Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 63 No 46 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 25 FEVRIER 1976

L'éducation française au Manitoba

UN COLLOQUE IMPORTANT

Il s'est passé des choses sérieuses au Collège, samedi le 14 février. Le Comité Consultatif de la Langue Française y avait en effet réuni quelque quatre-vingt-dix personnes préoccupées de l'enseignement du français au Manitoba. Voici un compte rendu de ce qui a résulté de cette réunion importante.

Le Comité Consultatif de Langue Française (C.C. L.F.) a tenu samedi le 14 février, au Collège Secondaire de Saint-Boniface, un colloque de consultation officielle auquel ont été convoqués les conseils exécutifs et administratifs des organismes franco-manitobains les plus en mesure de connaître les besoins éducatifs de la communauté francophone de la province. A savoir: les Educateurs Franco-Manitobains, le Collège Universitaire de Saint-Boniface, l'Association des Commissaires d'Ecoles de Langue Française, le Centre Culturel Franco-Manitobain, la Société Franco-Manitobaine.

Le colloque avait pour objectifs:

1. de partager l'énoncé de la politique "Pour un réseau d'écoles françaises au Manitoba".
2. de planifier ensemble la diffusion de cet énoncé.
3. de connaître les rôles respectifs des associations dans l'éventuelle mise en application de cette politique qui doit se faire de façon graduelle et progressive selon le rythme, les circonstances et les situations particulières à chaque commission scolaire.

RÉSULTATS DES ATELIERS DE TRAVAIL DE L'AVANT-MIDI

Tous les organismes appuient les énoncés du document "Pour un réseau d'écoles françaises au Manitoba". On demande même:

1. que le gouvernement endosse cette politique comme point d'appui formel à l'application du Bill 113 et en assume une certaine responsabilité de la diffusion à la population en général.
2. que cette éducation française soit mise sur pied non seulement au niveau élémentaire, mais aussi au secondaire et au post-secondaire; particulièrement aux élèves de milieux éloignés et isolés.
3. que les commissions scolaires assument leurs responsabilités en terme d'engagement dans l'application de cette politique.
4. que le B.E.F. (en collaboration avec les associations) élabore des critères d'admission afin de définir clairement la clientèle des écoles françaises.

PLANS D'ACTION DES ASSOCIATIONS:

Commentaire général:

Il serait préférable d'impliquer le plus possible des gens de la région dans la diffusion de l'information concernant le document de travail "Pour un réseau d'écoles françaises au Manitoba".

Collège Universitaire de Saint-Boniface

Rôle du C.U.S.B.

1) la mise sur pied d'un comité d'information qui renseignerait tous les gens à l'intérieur du Collège universitaire — professeurs et étudiants;
2) la disponibilité de l'assistance technique dont dispose le Collège;
3) la participation du président du conseil d'administration à toute démarche concertée en ce qui a trait à la politique d'une éducation française.
4) la proposition du Collège de mettre sur pied un cen-

(suite, page 25)

Les Etats-Unis célèbrent cette année le deux centième anniversaire de leur indépendance, déclarée le 4 juillet 1776. Le 16 avril 1775, la guerre civile avait éclaté dans les colonies du Sud (la Nouvelle-Angleterre) alors que la troupe anglaise avait échangé des coups de feu avec les habitants de Lexington. Les rebelles tentèrent d'impliquer les "Canadiens" dans leur mouvement républicain, traversèrent la frontière et occupèrent certains points du territoire québécois pendant presque huit mois. Le Canada aurait pu devenir le quatorzième Etat de la République voisine. Dans une série d'articles dont le premier paraît aujourd'hui en page 6, Jean-Jacques Le François rapporte les faits de cet épisode de notre histoire.



Les membres de l'Exécutif de la Société franco-manitobaine, organisme général des Franco-Manitobains, vous invitent à assister et à participer à l'assemblée annuelle de la Société qui aura lieu le 7 mars au Centre des Congrès, à Winnipeg. — Sur la photo, de gauche, à droite, première rangée: Mme Rachel Roy, le docteur Gérard Archambault, président, Mme Denise Fournier, Jean-Marie Taillefer, vice-président; deuxième rangée: M. Gérard Jolicoeur, directeur, Gérald Dubé, Normand Collet, Camille Légaré, Richard Simoens, Richard Dorge et Raymond Poirier.

L'HEURE DE TOMBÉE — RAPPEL

Pour rappeler à tous que l'heure de tombée, à LA LIBERTÉ, est le vendredi à 15 heures. Nos correspondants sont priés d'en tenir compte s'ils ne veulent pas être désappointés.

Éditorial

PRÉSÉANCE À "L'ÉCOLE FRANÇAISE" LE 7 MARS

Un journaliste de la presse de langue anglaise nous confiait l'autre jour que les anglophones s'inquiéteraient en ce moment de l'ampleur qu'a pris, au cours des sept ou huit mois derniers, le mouvement en faveur de "l'école française" au Manitoba. Le journaliste en question qui connaît le français et qui s'intéresse à la question, se propose d'écrire sur le sujet pour renseigner ses lecteurs.

Du côté canadien-français, on ne peut pas dire que les gens sont beaucoup plus renseignés sur ce que l'on entend par "école française". On en a beaucoup parlé dans des assemblées, dans le journal, à la radio et à la télévision, mais la notion d' "école française" pour les enfants canadiens français du Manitoba -et pour ceux qui voudraient s'instruire en français- demeure confuse. C'est pourquoi, les participants au colloque récent du Comité Consultatif de la Langue Française (voir, page 1), unanimes sur la nécessité d'une politique d'éducation française au Manitoba et de la mise en application d'une telle politique par un réseau d'écoles françaises, ont confié à un comité constitué des présidents des organismes pédagogiques la tâche de renseigner la population sur " l'école française".

Depuis l'adoption par l'Assemblée Législative du Manitoba du projet de Loi 113, le 16 juillet 1970, plusieurs initiatives ont été prises et beaucoup de travail a été accompli dont les services d'un expert-conseil offerts en 1972 aux directeurs généraux des quatorze commissions scolaires, le "Rapport Fréchette", cette même année, sur "l'enseignement en Français au Manitoba", le "Rapport Tremblay", document de travail paru en 1973, la nomination d'un Coordonnateur de l'Education française dont le mandat était de "développer les activités et les programmes de la section Française du ministère de l'Education dans le but de promouvoir le Français comme langue d'enseignement au Manitoba", enfin, la confirmation, par le ministre de l'Education, le 30 mai 1975, des responsabilités du Bureau de l'Education Française (B.E.F.), "responsable (à l'intérieur du ministère) de la promotion, de l'implantation et de l'administration de chacun et de tous les aspects de la loi qui autorise l'usage facultatif du Français comme langue d'instruction au Manitoba", date à laquelle, aussi, le Secrétaire d'Etat, l'honorable Hugh Faulkner annonçait "la participation financière du gouvernement fédéral au programme quinquennal pour le développement de l'Education Française au Manitoba".

"Le ministère, déclarait le Coordonnateur de l'Éducation Française, Olivier Tremblay, au colloque du C.C.L.F., le 14 février, s'étant doté d'une structure administrative capable d'expliquer les dispositions du Bill 113, il lui appartenait donc de formuler une politique à suivre pour réaliser effectivement le développement de l'Education Française au Manitoba. Le résultat des travaux de recherche, des expériences et des réflexions se trouve consigné dans le document de travail intitulé Pour un réseau d'Ecoles Françaises au Manitoba, document dont on a beaucoup parlé ces temps derniers, mais dont le contenu est peu connu du public.

Or, justement, le contenu de ce document s'adresse en bonne partie au public, particulièrement là où est définie "l'école française". Car, comme dit le document, il est tard, "il n'y a que très peu ou pas de temps à perdre", et il va falloir que les Franco-Manitobains fassent un choix pour leurs enfants: Que ces derniers deviennent des Français Manitobains solidement éduqués en français, et bilingues, ou qu'ils deviennent des assimilés, soit, à toute fin pratique, des "anglais".

L'école française, dit le document, "doit être un foyer de culture française", "l'administration de l'école doit être française", "la part d'enseignement qui se déroule en français doit être maximale", "la clientèle de l'école française doit être homogène", "l'école française doit offrir un bon cours d'anglais" (Le document indique bien qu' "il ne faut pas croire que l'école française telle que décrite (...) vise à restreindre chez les élèves les possibilités d'apprendre l'anglais"). Le document insiste sur "l'école française et non l'école mixte dite bilingue", qui, nous ne cessons de le répéter, et l'expérience des dernières décennies au Manitoba français le démontre, conduit tout droit à l'assimilation.

Un résumé du document Pour un Réseau d'Ecoles Françaises au Manitoba est, à ce que l'on nous dit, en préparation. Nous le publierons certainement.

Entre temps, l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine qui se tiendra dimanche le 7 mars devrait être le lieu idéal pour étudier, discuter, débattre, examiner ce sujet primordial et qui doit avoir préséance sur tout autre, celui de "l'école française", afin qu'une fois renseignés, et forts d'une bonne intelligence de la question, les parents puissent faire un choix. Il est tard.

Jean-Jacques Le François

Lettres à LA LIBERTÉ

L'école Taché (suite)

Monsieur le Rédacteur,

Nous, parents de l'école Taché, voulons par la voix de votre journal, faire quelques mises au point en ce qui concerne la lettre de M. R. MacTavish.

M. MacTavish, Marcel Jamault n'est pas un agent de discorde, mais bien un porte-parole d'un groupe de parents qui réclament justice et cela depuis 1974. Et lorsque vous attaquez M. Jamault, c'est nous tous que vous attaquez. Si ce que nous réclamons dérange certaines gens, c'est peut-être que leur politique passée n'a pas été toujours honnête. C'est facile, M. R. Mac Tavish, d'accuser les autres de créer la discorde, mais encore faudrait-il le prouver. Nous ne voulons pas la discorde, nous ne faisons que réclamer nos droits.

Votre suggestion, M. R. MacTavish, de se faire élire à un groupe afin d'influencer son orientation ressemble trop à la politique d'un certain groupe que nous connaissons tous très bien. Nous, nous croyons à nous mêler de ce qui nous regarde et nous concerne, nous ne voulons aucunement imposer nos idées sur qui que ce soit. Nous voulons simplement la justice.

Vous mélangez les cartes, M. R. MacTavish. Nous n'avons jamais déserté. Nous avons travaillé sans relâche, nous avons fait tout ce qui était à faire, jusqu'à presque l'impossible. La preuve que nous n'avons pas déserté: après deux ans

(suite, page 3)

LES "LETTRES À LA LIBERTÉ"

Si vous avez des opinions à exprimer, écrivez. Ecrivez à LA LIBERTÉ. Les "LETTRES À LA LIBERTÉ" sont lues. . . Essayez cependant de ne pas écrire trop long. La Rédaction se réserve le droit de trancher dans les textes. Les lettres doivent être signées et porter une adresse.



— Votre femme insiste pour vous parler, avant que sa colère tombe.

Kiraz — dans JOURS DE FRANCE

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.
DIRECTEUR: Marcien Emond.
RÉDACTEUR EN CHEF: Jean-Jacques Le François. JOURNALISTES: Jean Lesieur (coopérant), Danielle Pigeon.
SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES: René Guyot. Au téléphone: 247-4823.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.
L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada, $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.
LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2.
Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.

Lettres à LA LIBERTÉ (suite)

vous prenez le temps de nous écrire.

Remarquez bien, M. R. MacTavish, que nous les parents de Taché, avons été les premiers à réclamer une école française. Nous avons été les prédécesseurs du BEF, du CCLF, des EFM et de la SFM. Nous, notre réseau a commencé en 1971, lorsque le Bill 113 a été mis en application. N'avons-nous pas été conséquents?

M. R. MacTavish, au cas où vous ne l'avez pas encore compris, nous les parents de Taché voulons notre école française au nord de Saint-Boniface.

Fernand et Lina Laurencelle
[*parents de Taché*]

À propos de films à la télévision

N.D.L.R. — Au deuxième paragraphe de la lettre que nous reproduisons ci-dessous, notre correspondante écrit: "M. le François, nous sommes indignés de vos réflexions en réponse à M. Bruyère.. etc.". Or, ni M. Le François, ni personne, à LA LIBERTÉ, n'a commenté, passé de réflexion, discuté, émis une ou des opinions dans le journal sur la lettre de M. Henri-E. Bruyère parue dans la livraison du 4 février 1976 de LA LIBERTÉ. Notre correspondante fait sans doute allusion à la réponse faite à la lettre de M. Bruyère par le directeur des programmes de CB WFT, M. Paul Dumaine. S.V.P. relire.

Monsieur Le François,

Nous remarquons, M. Le François, le titre de votre éditorial dans LA LIBERTÉ du 4 février: "Urgence de priorités". "La priorité de notre groupe", pour reprendre vos mots, peut-être assurée en travaillant au bonheur de chacun: Par exemple, les parents en travaillant au bonheur de leurs enfants. "Le reste perd alors son sens" comme vous dites — même le français perd alors son sens! Et là où règne le désordre (l'immoralité est une passion désordonnée) il ne peut y avoir de bonheur durable et profond.

M. Le François, nous sommes indignées de vos réflexions en réponse à M. Bruyère sur ce sujet, le 4 février. Il semble à vous lire, qu'il faut à tout prix encourager nos acteurs canadiens à la télévision, même au prix de nos convictions et de l'âme de ceux qui nous sont chers. Est-ce que ce serait l'heure d'appliquer ce passage de la Bible dans la deuxième épître de Timothée, ch. 3, qui dit entre autres "que dans les derniers temps les hommes seront amis des voluptés plus qu'avec Dieu".

Il est inutile d'ajouter que nous protestons contre les films pornographiques à notre poste de télévision. Nous croyons même qu'il est du devoir de **tous** les parents et organisations dignes de ce nom, d'écrire sans tarder aux directeurs leurs critiques à ce sujet.

Un groupe de parents,

Mme Thérèse Vielfaure
[*Lorette, Manitoba*]

Mme Lilliane Lansard, Daniel Dauvin, M. et Mme A. Lacasse, M. et Mme Ernest Desautels, Ovide Vielfaure, Ron Rivard, Liliane Rivard, Emilia Jolicoeur, Suzanne Johnson, Arthur Lussier, Lilliane Lussier, S. Marie Melançon, S. Lucie Harpin, Laurette Durand, Marie-Anne Marcoux, S. Imelda Hébert, Mme Madeleine Cournoyer, Mme Mary Dauvin, Yvonne Romaniuk, Lucie Gagnon, Ed. Gagnon, Louise Gagnon, S. Paulette Mann, Isabelle Chartrand, Jeannine Vandale, Patricia Danylchuk, Jeannine Porteous, Eugénie Landry, Thérèse Grégoire, Gérald Jeanson, Marie Jeanson, Blanche Bohémier, Mme M.-Rose Henry, Mme L. Gelineau, Mme J. Fontaine, M. Landry, Yvette Desrochers, Hélène Proulx, S. Marie Marcoux, S. Simone Trudeau, Denis Ross, Colette Dubois, Gaston Bohémier, L. Tétrault, C. Desmarais, J. Bohémier, Mme Laurette Loiselle, Blanche Gauthier, D. Loiselle, May Marcoux, Jean-B. Grégoire, Lina Grégoire, S. Thérèse Dion, S. Denise Genest, S. Stella Levasseur, S. Rose Lord, S. Cécile Salvas, Rosa Therrien, Maria Jeanson, Marcel Roch, C. Simard, Léona Manaigre, Guy LeGal, S. A. Grégoire, C. Grossman, Denis Durand, S. Jean Lukasiewicz, Isidore Lansard, Roger Tétreault, Thérèse Vielfaure.

c.c. Paul Dumaine
Directeur
des programmes
CBWFT

Le Canadien Français est "ethnocentrique"

Les Canadiens français forment de tous les grands groupes ethniques au Canada celui qui est le moins bien disposé à l'endroit des autres groupes ethniques et de l'immigration, selon les résultats d'un sondage présentés, ce dernier week-end, à la Conférence canadienne sur le "multiculturalisme".

Ce sondage, qui a été fait pour le compte du secrétariat d'Etat, a établi que les Canadiens français que ce soit ceux du Québec ou d'ailleurs au pays, sont plus autoritaires et "ethnocentriques" que les autres groupes ethniques au Canada.

Le français, langue internationale — 1

LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR

Personne aujourd'hui ne saurait, en toute objectivité, contester la réalité de la francophonie. D'abord, parace que les 231 millions d'hommes répartis sur les cinq continents et qui ont le français comme langue nationale, officielle ou de communication se signalent par leur nombre. Ensuite, et plus encore, parce que leur attachement va à une certaine manière de poser et de résoudre les problèmes, à une certaine éthique et, pour tout dire, à un certain humanisme.

Ce rayonnement, le français le doit, bien sûr, à l'histoire, mais aussi à ses qualités de langue internationale, plus que toute autre apte à épouser les nuances les plus ténues de la pensée, voire du sentiment, plus que toute autre apte à les exprimer avec clarté et précision.

Une telle performance n'a été rendue possible, il faut le rappeler, que grâce aux vertus cardinales de la langue, dont la plus solide se trouve être moins la richesse que la variété et les nuances d'un vocabulaire qui embrasse aussi bien les morphèmes que les sémantèmes, la langue poétique que celle des techniques et des sciences, le domaine du concret que celui de l'abstrait, la synthèse que l'analyse, les mouvements de l'âme que les subtilités de l'esprit. Mais il y a aussi cette certaine façon de bien dire, ce style que j'ai défini comme la symbiose de la subtilité grecque et de la rigueur latine, le tout animé par la passion celtique. Un style de métissage culturel, mais toute grande civilisation est métissage. C'est là l'explication du *"miracle grec"* comme, auparavant, du *"miracle égyptien"*.

Par-dessus les vertus que j'ai choisi d'énumérer, plane l'humanisme français, qui a l'homme comme agent, centre et but ultime. C'est cette valeur suprême de civilisation, dont la France n'est plus la seule détentrice, qui caractérise le mieux la *francité* et explique le rayonnement de la langue française.

Des esprits chagrins vont claironnant que la langue française est un cadeau empoisonné, une arme dangereuse, susceptible de *"phagocyter"* nos civilisations authentiques parce qu'autochtones. L'étrange, c'est que ces esprits "se recrutent" surtout — c'est l'expression propre — dans l'Hexagone. Mais vaines sont ces craintes, car les combats menés sur d'autres fronts, et d'abord sur celui de l'africanité comme de la *négritude*, prouvent surabondamment notre fidélité à nous-mêmes. Il est question plutôt d'asseoir et d'affermir, d'affirmer notre situation objective de métis culturels. Pour tout dire, il est question de nous servir du français pour nous accomplir, enracinés que nous sommes dans les abysses de nos continents respectifs, pour nous ouvrir aux apports fécondants de l'extérieur.

La francophonie n'est pas non plus une *"machine de guerre"*, montée par *"l'impérialisme français"*, comme se plaisaient à le proclamer des critiques manifestement tendancieuses, mal débarrassées de l'esprit de Fachoda ou de la guerre froide. Encore une fois, nous n'aurions pas souscrit à l'idée de francophonie sans des garanties sûres, car nous sommes loin d'être des naïfs. Des machiavéliques alors? Nous avons choisi l'habileté d'être sans habileté. Nous agissons en fonction de nos intérêts les plus solides parce qu'à long terme ils résident dans le dialogue des cultures: dans l'enrichissement réciproque.

D'une façon générale, si nous voulons que le français, non pas reprenne sa place d'antan, mais soit parmi les trois ou quatre langues qui, à l'horizon de l'an 2000, s'imposeront comme langues internationales de communication, il faut, c'est l'évidence, lui conserver les qualités que voila, tout en l'enrichissant.

En premier lieu, il faut travailler dans le sens d'une plus grande connaissance de la langue française, telle qu'elle a été écrite par les meilleurs des écrivains: en d'autres termes, exhumer puis réhabiliter les mots et les expressions qu'au nom d'on ne sait quel modernisme l'on a rangés au musée des antiquités. Il nous faut redonner leur force première aux vocables indûment dédaignées, au profit d'étranges nouveautés à la généalogie douteuse. Non seulement aux mots, mais aux expressions. C'est ainsi que je préconise la reprise de l'expression "plaît-il?" qu'au temps de ma jeunesse le personnel employait en parlant à un supérieur, au lieu du vulgaire "quoi?" quand ce n'est pas "hein?". Bref, nous devons renouer avec l'héritage que tant de siècles ont édifié, conservé, affiné.

Les plus grands sévices infligés à la langue française le sont par les francophones du tiers-monde, qui ne résistent que mollement à la propension de créer, à tort et à travers, des mots à mi-chemin du français et des langues nationales. Comme, au Sénégal, le mot de "bana-bana" pour désigner le marchand ambulant. Cependant, en France même, l'emprise des techniques nouvelles et la fièvre du progrès détournent de plus en plus les esprits de l'étude méthodique et réfléchie de la langue, considérée comme l'apanage désuet des seuls professeurs et instituteurs. Pis, ceux-ci, eux-mêmes, gagnés par la maladie, abandonnent volontiers les exercices de grammaire pour des bavardages spontanéistes, souvent dans un argot d'autant plus pernicieux qu'il flatte la vanité d'une jeunesse encore fluctuante dans ses choix.

Ces considérations m'amènent à induire qu'une plus grande connaissance de la langue passe par des impératifs de sélection et de formation qui concernent au premier chef les enseignants à tous les niveaux. La crise de nos systèmes d'éducation en dit long sur les redressements qu'il est urgent d'opérer et qui, pour la plupart, ressortissent à une pédagogie qui se cherche encore, mais qui, de toute façon, ne saurait être que la synthèse entre les exigences d'une tradition qui a fait ses preuves et celles d'une modernité qui s'impose à nous.

(suite, page 25)

L'actualité

*"IL EST INSTRUIT,
IL PARLE L'ANGLAIS..."*

Nous avons vécu, chez nous, comme bien des gens au début du siècle, de l'entreprise familiale. Les fils -les plus vieux- aidaient le père, en l'occurrence mon grand-père. La machine tournait rondement. Peu d'employés de l'extérieur. En fait, un seul employé, qui passa sa jeunesse et presque toute sa vie adulte à la boutique, comme on disait.

Eugène, car c'était son nom, était un bon garçon, peu instruit, qui ne se lavait pas mais qui excellait dans son métier. Lorsque sa mère vivait, elle venait voir mon grand-père le suppliant d'insister pour que son fils se lave. Or, mon grand-père était un homme qui se mêlait de ses affaires. L'état aseptique de son employé le préoccupait peu.

Eugène devint à l'aise, pour l'époque. Il ne dépensait pas. La maison qu'il habitait était à lui, "claire", comme on disait, c'est-à-dire non hypothéquée. Etant sage, il ne s'était pas marié. Le dimanche après-midi, il assistait aux courses sous harnais. C'était son principal désennui. Il affirmait avoir toujours été "chanceux aux courses". Il avait de l'esprit, était d'un bon naturel, nous aimait bien. Avec des pièces récupérées ici et là, il nous avait construit, à l'un de mes frères et à moi, à chacun, un bon vélo.

Eugène admirait beaucoup mon père, qui gérait l'entreprise. Un jour, il me prit à part, et, comme si il eut craint que je ne le sache pas, me dit: "Tu sais, ton père... c'est un homme instruit... il parle l'anglais...".

Jean de Lotainville

SERVICE DE GARDE D'ENFANTS

Connaissez-vous les services de garde de jour pour vos enfants? Connaissez-vous le besoin de tels services dans votre communauté?

La garde de jour englobe les services qui assurent les soins et la surveillance des enfants et qui visent à leur épanouissement physique, affectif, intellectuel et social. Ces services sont un complément aux soins et à l'éducation reçus au foyer; ils offrent pour une période de la journée, un éventail d'expériences nouvelles dans un milieu favorable au développement de l'enfant. Ces heures que l'enfant passe hors du foyer ne peuvent satisfaire son besoin fondamental de tendresse et de sécurité familiale, mais la garde de jour apporte un appui aux parents dans leur tâche primordiale d'éducateurs.

Avez-vous besoin de tels services? Et bien, nous aimerions le savoir parce que nous pouvons vous aider.

Etes-vous en mesure d'offrir de tels services? Nous aimerions le savoir aussi parce que vous pouvez nous aider.

En effet, le Ministère de la Santé et du Développement social fournit une assistance financière aux familles qui ont besoin de garde de jour pour leurs enfants mais qui ne peuvent en assumer les frais et il aide aussi les personnes qui sont disposées à accueillir des enfants dans leur foyer.

Pour tout renseignement au sujet des services que nous offrons ou des services dont nous avons besoin, communiquez avec le Bureau de Garde de Jour au numéro 775-8021.

(Communiqué)



Le Festival. — Des membres du personnel de LA LIBERTÉ se sont rencontrés pour déjeuner au Casse-Croûte du Centre culturel. De gauche à droite, Joseph Tétrault, Soeur Juliette Garant, Régina Leclerc, Frère Roméo Cloutier, Marcien Emond (debout), Odette Guyot, Jean-Jacques Le François, et René Guyot. N'apparaissent malheureusement pas sur la photo Danielle Pigeon, Jean Lesieur, Léo Lagassé et Gérard Gagné.

L'actif de la Caisse populaire de Saint-Boniface dépasse 11.6 millions

Le 10 février avait lieu, au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface, la 39e assemblée annuelle de la Caisse populaire de Saint-Boniface.

Le président fit remarquer que le roulement des recettes et déboursés, pour l'année 1975, atteignait le total de $85,000,000. Ceci représente une augmentation de 56% sur l'année précédente. L'ampleur de cette augmentation au roulement, selon les paroles de M. Bernier, est dû non seulement à l'accroissement du nombre des membres, mais aussi au fait qu'un nombre toujours grandissant de sociétaires font toutes leurs transactions à la Caisse et "nous osons croire, disait-il, que ceci est attribuable tant aux bureaux spacieux et attrayants de la Caisse qu'à ses nombreux services".

Même si le conseil d'administration a dû, à maintes reprises, réajuster les taux d'intérêt tant sur les dépôts que sur les emprunts, la Caisse a réalisé un excédent de $14,702. qui fut déposé à la réserve générale.

Trois postes ouverts au conseil d'administration furent comblés par MM. Gérald Dorge, Raymond Lafond et Aimé Gauthier. On avait cinq candidats sur les rangs.

Mme Anne-Marie Décaire, du 187, avenue de la Cathédrale, fut l'heureuse gagnante d'un téléviseur couleur offert comme prix d'entrée à la réunion.

L'orateur invité, M. Maurice Gauthier, sous-ministre au ministère du Développement coopératif de la Province du Manitoba, a parlé des coopératives de consommation à charge directe telles que celle en voie d'être créée à Saint-Boniface. Les paroles de M. Gauthier ont certainement su rendre les gens conscients des avantages du mouvement coopératif dans le domaine de l'alimentation si l'on en juge d'après les commentaires entendus après la réunion.

Le président, Docteur Claude Bernier, en clôturant l'assemblée, fit remarquer aux membres que c'est grâce à leur participation que la Caisse a connu, encore cette année, un progrès impressionnant. Plus les membres encourageront leur Caisse, dit-il, plus ils recevront des bénéfices.

Après la réunion, un goûter fut servi.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL ET LES DIPLÔMES D'UNIVERSITÉ

Selon une étude menée par le Conseil de placement professionnel (C.P.P.), le Canada fera face à la fois à une pénurie et à un surplus de nouveaux diplômés d'université, au cours des dix prochaines années. L'étude du C.P.P. porte sur les débouchés prévus pour les titulaires de baccalauréats en génie, en chimie, en commerce et en administration des affaires. Le Conseil de placement professionnel est un organisme d'experts-conseil en placement et en gestion du personnel, à but non lucratif, financé par l'industrie.

L'étude du C.P.P. prévoit "une pénurie de nouveaux diplômés en génie jusqu'en 1978. De 1978 à 1985, le nombre de nouveaux diplômés variera de 2,900 à 3,300; on prévoit toutefois que vers 1984, la demande tombera au niveau le plus bas depuis trente ans, soit à 1,500 diplômés.

L'offre prévue des nouveaux bacheliers en chimie sera deux fois plus forte que la demande au cours des dix années à venir. On s'attend à ce que les employeurs embauchent des diplômés de disciplines avec spécialisation de préférence aux diplômés sans spécialisation, qui seront en plus grand nombre.

Les perspectives d'emploi pour les diplômés en commerce et en administration des affaires semblent plus favorables jusqu'en 1978; on prévoit ensuite une diminution considérable de la demande, causée par le ralentissement de la croissance de la population.

L'étude n'a porté que sur les diplômés titulaires d'un baccalauréat, soit la catégorie la plus en demande dans l'industrie. Environ 40 p. 100 des titulaires d'un baccauléréat n'entrent pas sur le marché du travail immédiatement après l'obtention de leur diplôme. L'expérience de ces dernières années porte à croire que les titulaires d'une maîtrise ou d'un doctorat auront de la difficulté à obtenir un emploi."

L'étude du C.P.P. a été effectuée par le Dr Edwar« B. Harvey, de l'Université de Toronto et par le Dr K.S.R. Murthy, de l'Université de Trent. Ils ont utilisé le modèle économétrique de l'économie canadienne CANDIDE pour établir les prévisions de la demande de main-d'oeuvre dans douze principales activités économiques. En ce qui a trait à la demande de diplômés, les prévisions ont été établies à partir d'une projection de la croissance de la population universitaire canadienne, et de l'étude des tendances des inscriptions."

La main-d'oeuvre, Région des Prairies

Il y a eu pénurie générale de travailleurs agricoles en 1974, notamment en ce qui concerne les travailleurs qualifiés tels que les conducteurs de machines agricoles et les travailleurs de l'industrie laitière, pour lesquels la demande était considérable. Les exploitants agricole ont réagi en augmentant substantiellement les salaires. L'intérêt envers les programmes concernant les travailleurs saisonniers venant de l'étranger va croissant, et les employeurs sont de plus en plus enclins à reconnaître cette solution comme valable face à la persistante pénurie de main-d'oeuvre agricole canadienne. Les mouvements internationaux d'échanges d'étudiants ont également contribué de façon considérable à suppléer à la demande de main-d'oeuvre agricole dans la Région des Prairies.

(Revue canadienne de la Main d'oeuvre et de l'Immigration)

REMERCIEMENTS

Le Centre Culturel Franco-Manitobain désire remercier officiellement et très spécialement tout son personnel et toutes les personnes qui ont aidé le centre durant la semaine du Festival du Voyageur, soit pour les tournées, la cache, les expositions, les spectacles de marionnettes, la vente de souvenirs, le Casse-croute, le terrain de stationnement etc...

Bravo à tous ces gens.

Marie Fournier,
directrice du C.C.F.M.

Du côté de la cuisine

Après une semaine de ripaille

FILETS DE POISSON APPRÊTÉS AU FROMAGE

2 livres de filets (poisson blanc, aiglefin ou brochet)
½ c. à thé de sel
1/8 c. à thé de poivre
6 c. à table de beurre ou de gras
1 tasse d'oignon haché
1 c. à thé de moutarde sèche
3 tasses de pain grillé, en dés
1 tasse de fromage cheddar râpé
¼ tasse de persil haché

Assaisonner les filets et placer dans un plat à four graissé. Fondre le beurre, ajouter l'oignon, couvrir et cuire jusqu'à ce que tendre (environ 10 minutes). Ajouter moutarde, pain, fromage, persil et mêler. Déposer sur les filets. Cuire à 350oF, jusqu'à ce que le poisson s'effeuille à la fourchette (20 à 25 minutes) — 6 portions.

SALADE DE CRUDITÉS

1 tasse de carottes râpées
1 ½ tasse de chou filamenté
¼ tasse de piment vert haché
¼ tasse de céleri, en dés
¼ tasse de radis tranchés
¼ tasse d'oignons verts tranchés
2 tomates moyennes, en dés
½ c. à thé de sel
1/8 c. à thé de poivre
⅓ tasse de vinaigrette
½ tasse de crème sure commerciale

Mêler légumes, sel, poivre et vinaigrette. Réfrigérer ½ heure. Au moment de servir, égoutter, ajouter la crème sure et mêler — 6 portions.

PÂTÉ AUX LÉGUMES

1 boîte (7 onces) de maïs en grains
1 ½ tasse de champignons tranchés
1 tasse de chou-fleur en fleurettes
1 tasse de pois verts en conserve ou congelés
3/4 tasse d'haricots de Lima en conserve
½ tasse d'arachides grillées
¼ tasse de gras
¼ tasse de farine
3/4 c. à thé de sel
1/8 c. à thé de poivre
1 ½ tasse de liquide du maïs plus eau
1 abaisse pour tarte de 9 pouces

Egoutter le maïs et réserver le liquide. Parer les légumes. Pour préparer la sauce, fondre le gras et mélanger farine et assaisonnements. Ajouter le liquide graduellement et cuire en remuant jusqu'à ce que lisse et épais. Mélanger légumes, arachides et sauce et verser dans une assiette à tarte profonde de 9 pouces. Couvrir de l'abaisse, sceller les bouts et entailler. Cuire de 25 à 30 minutes à 425oF. Laisser reposer 10 minutes avant de servir. 6 portions.

SALADE DE SARDINES ET DE POMMES

2 boîtes (3¼ onces) de sardines canadiennes
1 tasse de pommes rouges, non pelées, en dés
1 c. à table de jus de citron
½ tasse de céleri haché
⅓ tasse de vinaigrette
laitue

Egoutter les sardines, les couper en bouchées. Arroser les pommes de jus citron. Mêler tous les ingrédients; servir dans coupes de laitue — 4 portions.

Pour servir des sardines froides, à saveur fraîche: une demi-heure avant de servir, les égoutter puis macérer dans le vinaigre.

SALADE DE FRUITS EN GELÉE

1 boîte (14 onces) de pêches
1 boîte (14 onces) de poires
1 enveloppe (3 onces) de gelée en poudre au citron ou à l'orange
1 tasse d'eau bouillante
3/4 tasse de sirop des fruits
¼ tasse de pomme rouge hachée

Egoutter les fruits en réservant le sirop, et couper en dés. Dissoudre la gelée en poudre dans l'eau et ajouter le sirop des fruits. Refroidir jusqu'à ce que partiellement pris. Ajouter les fruits en pliant. Refroidir jusqu'à ce que ferme. Quantité: 6 portions.

CHAUDRÉE AUX LÉGUMES

1 ½ tasse d'oignon haché
½ tasse de céleri en dés
½ tasse de piment vert en dés
1 tasse de carottes en dés
3 c. à table de margarine
2 tasses de pommes de terre crues en dés
2 tasses de bouillon de poulet
1 ½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
¼ tasse de persil frais, haché
1 boîte (12 onces) de maïs en grains
1 tasse de chou filamenté
⅔ tasse de lait écrémé en poudre
2 tasses d'eau

Sauter oignon, céleri, piment vert et carottes dans la margarine jusqu'à ce que l'oignon soit transparent. Ajouter pommes de terre, bouillon, assaisonnements et persil. Mijoter à couvert jusqu'à ce que les légumes soient tendres (15 à 20 minutes). Incorporer maïs et chou et mijoter 5 minutes. Mélanger lait écrémé en poudre et eau, ajouter à la soupe et chauffer. Quantité: environ 8 tasses.

Le "French Power" à Ottawa

Il y a le soi disant "French Power" du cabinet fédéral. Il y a aussi — ou plutôt il devrait y avoir — celui du fonctionnarisme, plus spécialement celui du haut fonctionnarisme, du SX ("senior executive") selon le jargon anglais d'Ottawa. Les adversaires du Canada dénoncent avec virulence le premier. Au sujet du second ils gardent de Conrart le silence prudent et pour cause!

Le Rapport annuel de la Commission de la Fonction publique pour 1974 nous apporte des précisions intéressantes sur ce "French Power" ou, plus exactement, cet "English Power" du fonctionnarisme fédéral. A la page 12 de ce document, un tableau nous donne la répartition du personnel de haute direction — SX et postes de niveaux équivalents selon les ministères, la langue et le sexe. A la lumière de ce tableau, on s'explique un peu le sort qui a été fait à tel ministre canadien-français, figure de proue du prétendu "French Power" du cabinet.

Sur un total de 1,614 hauts fonctionnaires, 248 sont francophones, soit 16%. Dans leur rapport, les commissaires affirment, selon une base un peu différente, que les Canadiens français constituaient, en décembre 1974, 18.5% des hauts fonctionnaires contre 12 ou 14% en 1964, année où la Commission Laurendeau-Dunton remit son rapport sur le bilinguisme. Il y a un progrès, mais il reste une marge appréciable entre la réalité 1974 et l'objectif à atteindre pour "une égalité des chances".

La répartition par ministères et commissions présente un vif intérêt. On constate que la proportion des hauts fonctionnaires canadiens-français décroît en raison de l'importance du ministère, en particulier de son rôle dans la vie économique. Ainsi nous trouvons un haut fonctionnaire sur trois aux Archives publiques, trois sur quatre au Commissariat des Langues officielles, dix sur vingt-neuf au Conseil privé.

Par contre les Canadiens français ne sont plus que trois sur dix-huit à la Commission canadienne des Transports et neuf sur soixante-douze au ministère des Transports; quatorze sur cent vingt-sept à l'Environnement; six sur quatre-vingt-quinze au ministère de l'Industrie et du Commerce; douze sur quatre-vingt-deux au Conseil du Trésor; dix-neuf sur cent quarante-deux au ministère de la Santé nationale et du Bien être social, un sur treize au Travail. La palme revient au ministère de la Défense nationale avec un seul fonctionnaire canadien-français sur vingt-six. Ce ministère aurait fait bonne figure en 1946 alors que notre représentation dans la fonction publique était au plus bas et que nous n'avions pas un seul sous-ministre sur vingt.

Que pensent nos amis anglo-canadiens de l'English Power au niveau des sous-ministres et autres hauts SX d'Ottawa? Pour notre part, nous estimons cet "English Power" beaucoup plus réel et agissant que le "French Power" du cabinet. Nous nous demandons même dans quelle mesure le premier neutralise le second.

Le Conseil de la Vie française.

de ci, de ça...



Elle devait parler des "anglais". — L'épouse du Premier Ministre Trudeau, qui semble aimer faire parler d'elle, a déclaré à un interviewer de la station CFRT, à Toronto, que les Canadiens sont "froids et ennuyants" (traduction libre de "cold and dull").

***

A propos d'"anglais". — Au Canada français, autrefois, la vieille expression "avoir l'air anglais", beaucoup utilisée, n'avait rien de flatteur. . .

***

Parlez français, sinon. . . — Le Gouvernement du Québec avertit les maisons d'affaires anglophones qu'elles n'auront pas droit à ses "contrats" si elles ne transigent pas leurs affaires en français. Méthode efficace.

***

Après le Festival. — On cherche un remède pour les foies engorgés. . .

***

On a remarqué. — Les têtes tournaient — dans les deux sens du terme — chaque fois que cette superbe jeune femme rousse faisait son entrée au Relais du Voyageur, au Centre culturel. . .

***

Du côté des "bilingues". — La différence entre les Franco-Manitobains et les Québécois: Les premiers (nombre d'entre eux, en tout cas...) parlent français avec un accent anglais (allez parler aux étudiants, par exemple...), les second parlent anglais avec un accent français. . .

***

A propos d'accent. — L'un de nos agents rapportait avoir observé l'été dernier un jeune couple dans le Parc des Champs de Batailles, à Québec. La petite amie à qui le jeune homme offrait une glace (crème glacée) lui répondit qu'elle préférait un "hommeburgeur". . .

***

L'arrogance d'Ottawa. — Les estimés des dépenses du gouvernement pour l'année fiscale qui débutera le 1er avril viennent d'être rendus publics. On s'attendait à un total de quelque 30 MILLIARDS de dépenses. . . Les observateurs, entrevoyaient ainsi une augmentation de 4.5 MILLIARDS. Ils ont été trop conservateurs. . . C'est quelque 38 MILLIARDS (une augmentation sur l'année précédente de 6.2 MILLIARDS) que le gouvernement de Monsieur Trudeau va dépenser au cours de l'année. . . Vive l'austérité, vive la modération. . .!

***

Vers une farce monumentale. — Le premier ministre Bourassa a dit l'autre jour qu'il croit se faire l'interprète de "la très grande majorité" des Québécois en demandant des secours d'Ottawa pour éponger le déficit des Jeux Olympiques. Il utilise même le chantage, tentant de faire croire aux gens qu'il y va de la "réputation" du Canada que l'Olympiade soit réussie. . . On s'achemine vers une farce monumentale.

***

La lutte contre l'inflation. — Au cours de l'année fiscale qui débutera le 1er avril, la Commission anti-inflation va dépenser $240,000 par semaine (un total de 12.53 MILLIONS) pour surveiller les augmentations de salaires et des prix. . . De ce total, 8.17 MILLIONS vont servir à payer les salaires des fonctionnaires de la Commission qui est autorisée à employer jusqu'à 398 personnes à plein temps au cours de l'année. Il y a en plus une somme de 1.53 MILLION qui va être dépensée pour payer des experts et spécialistes "à contrat". Pour informer les citoyens, la Commission prévoit dépenser 800 mille dollars.

***

La lutte contre l'inflation (suite). — Le prix du pain va augmenter cette semaine à Winnipeg...

***

LA RÉVOLUTION AMÉRICAINE ET LE CANADA

par JEAN-JACQUES LE FRANÇOIS

LES CAUSES ÉLOIGNÉES

Les colonies anglaises de l'Amérique, constituées à l'origine par la venue de mécontents, surtout, de gens qui avaient préféré abandonner la mère-patrie pour défendre leur religion, soit contre les Stuart dans le cas des Puritains, soit contre Cromwell dans le cas des catholiques, s'étaient organisées indépendamment les unes des autres, chaque petit Etat se gouvernant par des représentants du peuple. On connaissait bien, là-bas, le principe de la représentation, le parlementarisme étant, en Angleterre, chose déjà ancienne. C'est d'ailleurs cette idée de représentation qui était à la source de l'agitation des marchands de Montréal, la plupart venus des colonies du Sud après la Conquête. Les Canadiens, les *"nouveaux sujets"*, comme on les appelait, de leur côté, ignoraient tout du système parlementaire, n'avaient connu que l'absolutisme royal. Et l'élite, habituée à gouverner par édits, ordonnances, mandements, se souciait peu de parlementarisme, en craignait même l'idée, y comprenant d'ailleurs peu, voire n'y comprenant rien du tout.

* * * * * *

L'Angleterre avait fait des déboursés énormes pour la conquête du Canada. Elle avait eu recours à ses colonies américaines pour ses besoins en hommes de troupes. Cela avait fait naître un certain lien entre les colonies, bien qu'il y régnât encore un provincialisme accentué, avait fait prendre, aussi, aux coloniaux, conscience de leur valeur. Or, la Métropole avait besoin d'argent. Il sembla donc normal à Londres de se tourner vers ses colonies pour des revenus. Lord Bute proposa de remettre en vigueur certaines lois anciennes de commerce et de navigation: commerce exclusif de la Nouvelle-Angleterre avec la Grande-Bretagne, défense aux navires américains d'accoster ailleurs que dans les ports anglais, etc.

En 1765, l'Angleterre impose à toutes ses colonies l'*Acte du Timbre*, rendant obligatoire l'usage du papier timbré sur tous les actes officiels. Sept des Etats nord-américains protestent immédiatement, par leurs délégués réunis à New York, contre cette loi, au nom du principe cher à tout Anglo-Saxon que nul ne doit être tenu de payer s'il n'est pas consulté — **No taxation without representation** —, c'est-à-dire pas d'impôts sans consultation. Devant cette opposition, Lord North renonce à l'**Acte du Timbre**. Mais en 1768, le Parlement vote de nouvelles taxes sur plusieurs marchandises. Les Anglo-Américains protestent de nouveau et l'agitation augmente dans les colonies du sud. Londres cède. Mais *"pour le principe"*, maintient l'une de ces taxes, celle sur le thé. Il y avait, en fait, plus que *"le principe"*. Il y avait que la Compagnie des Indes était en fort mauvaises affaires et s'était adressée au Parlement pour se faire aider. Ses entrepôts regorgeaient de thé. Assez de thé pour subvenir aux besoins de la population anglaise pendant trois années.

Le Parlement anglais accorde donc, au mois d'avril 1773, le monopole de la vente du thé en Amérique à la Compagnie des Indes. Les Américains réagissent violemment et les manifestations se multiplient contre les cargaisons de thé, ce *"poison de l'esclavage"*. Car le nouveau monopole fait baisser les prix et nuit à la contrebande qui se poursuit dans les colonies. . . A Greenwich, dans le New Jersey, des terroristes mettent le feu à un entrepôt de thé. A Boston, le navire **Peggy Stewart** est incendié, avec sa cargaison de thé. A New York, les Fils de la Liberté se déguisent en Indiens et jettent à la mer la cargaison de thé qui vient d'arriver sur un navire. A Philadelphie, à New York, à Charleston, à Boston, les protestations se font vigoureuses contre le monopole accordé à la Compagnie des Indes. A la fin du mois de novembre 1773, les Bostonnais surveillent les quais durant vingt jours pour empêcher les navires de décharger leurs cargaisons. Le 16 décembre, comme on s'attend à une réaction de la part des autorités, les rebelles se réunissent dans l'église d'**Old-South** où ils écoutent Josiah Quincy qui leur dit:

"Ce n'est pas l'esprit qui nous anime en ce moment qui nous sauvera. Ce que nous allons faire aujourd'hui va déchaîner des événements qui rendront nécessaire un tout autre esprit pour nous sauver. [...] *Ce ne sont ni des résolutions populaires, ni des harangues, ni des acclamations, ni du bruit, qui décideront de cette affaire. Voyez la fin. Voyez le but. Pesez toutes choses, considérez sérieusement la chose avant de prendre des mesures qui amèneront sur ce pays le plus terrible conflit qu'il aura jamais vu."* On apprit alors que des hommes déguisés en Indiens venaient d'aborder les navires de la compagnie et qu'ils jetaient le thé à la mer — 342 caisses d'une valeur de 18,000 livres sterling —. On a dit que 8,000 spectateurs assistèrent à cette prouesse.

L'ACTE DE QUÉBEC.
LES MARCHANDS ANGLAIS SONT FURIEUX.

Le Parlement anglais, à la suite de ces incidents, adopte une série de mesures en vue de rétablir l'ordre dans les colonies: le **Boston Port Act**, le **Massachusetts Governement Act**, l'**Administration of Justice Act**, et... le **Quebec Act**.

Bien qu'arrivant en même temps que d'autres mesures relatives à l'administration des colonies, l'**Acte de Québec** n'était pas directement relié à la situation qui existait alors dans les colonies du sud. Londres cherchait depuis longtemps une formule pratique d'administrer le Canada. Dès 1764, Murray avait fait des recommandations au ministère. Celles de Carleton avaient suivi, en 1769, suggérant *"la restauration et le rétablissement des lois françaises"*. L'**Acte de Québec** était le résultat d'une dizaine d'années d'études, de discussions, de pourparlers.

Le clergé et les seigneurs se rendirent immédiatement compte des avantages que leur vaudrait la nouvelle législation qui assurait au premier la dîme et aux seconds, par l'abolition du serment du test, l'accession aux charges publiques.

Les marchands anglais voient la situation d'un autre oeil. Ils sont furieux. Ils se réunissent au **Coffee House,** à Montréal, et à l'auberge de Miles Prentice, à Québec. Ils forment des comités d'action. Le comité principal, que dirige Thomas Walker, comprend Isaac Todd, John Blake, James Price. Walker est un marchand de Boston qui est venu s'établir à Montréal. Il est riche, déteste les militaires, ce que ces derniers lui rendent d'ailleurs. L'aristocratie militaire du temps prise peu les aventuriers du type Walker qui s'agitent et prétendent prendre part à l'administration du pays.Walker avait, un jour, insulté des officiers anglais qui logeaient dans sa maison. Ceux-ci s'étaient vengés en faisant irruption déguisés, dans la salle à manger de la demeure où ils avaient fait peur à sa femme. Au marchand qui protestait, ils avaient tranché l'oreille. Les poursuites légales qui avaient suivi cet incident avaient traîné pour n'aboutir à rien. Walker reprit avec acharnement ses activités anti-gouvernementales, s'alliant aux rebelles de Boston, de New York et de Philadelphie dont l'agent, John Brown, était arrivé à Montréal.

Le comité de Walker prélève des souscriptions, rédige des pétitions au roi contre la perte des lois anglaises, contre la disparition du jury dans les procès civils, contre la perte du privilège de l'**Habeas Corpus.** Le groupe Walker tente même d'obtenir des signatures de Canadiens Français qui ignorent tout de l'**Acte de Québec.** On cherche à faire croire à ces derniers que leurs terres sont menacées, qu'ils vont avoir à payer des impôts, qu'ils seront envoyés à la guerre. Les dirigeants canadiens s'inquiètent de ce que certaines signatures françaises puissent être obtenues, certains *"nouveaux sujets"* étant déjà devenus débiteurs des marchands anglais. . .

Au sud, les Anglo-Américains en veulent à la liberté qu'accorde l'**Acte de Québec,** à la religion catholique. Ils ne prisent pas non plus l'annexion au Québec de la vallée de l'Ohio. Le refus d'une Chambre d'Assemblée les préoccupe, leur apparaît comme une menace aux institutions démocratiques établies chez eux.

Le petit peuple québécois, lui, ne sait pas trop de quoi il s'agit. Il ne retient que ce qui le touche directement: il devra continuer à payer la dîme aux curés et des redevances aux seigneurs. . .

L'**Acte de Québec** arrivait tard. Il faudrait du temps pour que les *"nouveaux sujets"* puissent en apprécier les effets, se rendre compte que cette mesure les favorisait. Quant aux marchands anglais, l'**Acte de Québec** les rapproche de leurs frères américains en révolte.

PROPAGANDE AMÉRICAINE
AUPRÈS DES CANADIENS

Assez étrangement, les activistes américains qui ont condamné l'**Acte de Québec** s'en servent dans leur propagande auprès des Canadiens. Et *"alors que l'encre de ses fulminations contre la charte québécoise, la religion catholique et les lois françaises n'avait pas encore séché sur son papier officiel, écrit Gustave Lanctôt, le Congrès confie* [...] *à trois de ses membres, Thomas Cushing, Richard Henry Lee et John Dickinson, la tâche de préparer un appel aux Canadiens, appel dont Lee fut le principal rédacteur. Adoptée le 24 octobre 1774, cette "Lettre adressée aux habitants de la Province de Québec" constitue la première tentative des colonies de gagner à leur cause un peuple dont elles venaient de vilipender la religion et les lois".*

La lettre, datée du 26 octobre 1774 et portant la signature de Henry Middleton, président, est adressée à *"Nos Amis & Concitoyens"*, par *"Nous, les Délégués des Colonies du nouveau Hampshire, de Massachusetts Bay, de Rhode-Island & des Plantations de Providence, de Connecticut, de la Nouvelle-York, du Nouveau-Jersey, de la Pennsylvanie, des Comtés de Newcastle, Kent, Sussex sur le fleuve de la Ware, du Maryland, de la Virginie & des Carolines septentrionale & méridionale, ayant été députés par les Habitants des dites Colonies pour les représenter dans un Congrès général à Philadelphie, dans la province de Pennsylvanie et pour consulter ensemble sur les meilleurs moyens de nous procurer la délivrance de nos oppressions accablantes.* [...] *Ayant considéré très sérieusement l'état des affaires publiques de ce continent, nous avons jugé à propos de nous adresser à votre Province comme à une de ses parties qui y est des plus intéressée".*

La lettre parle des droits des peuples britanniques dont le premier est *"d'avoir une part dans leur propre gouvernement par leurs représentants choisis par eux-mêmes, et conséquemment d'être gouvernés par les lois qu'ils ont eux-mêmes approuvées et non par les édits d'hommes sur qui ils n'ont aucune autorité".*

(suite, page 25)

Le Festival du Voyageur





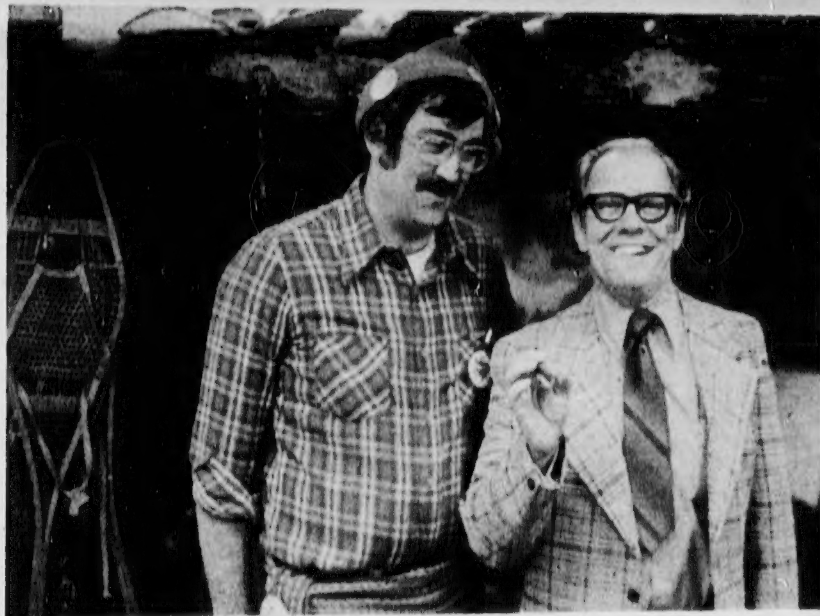


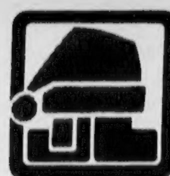






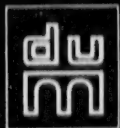






Echos du Festival. — De gauche à droite, en commençant par le haut: M. et Mme "Tony" Giesbrecht, M. et Mme "Art" Dupuis, M. et Mme Gabriel Forest, M. et Mme Couture; l'équipe de Roland Boisjoli a gagné un prix pour le saut des rapides. . . Guy Carrière fait la présentation; Les Intrépides participent aux Marionnettes, Les Intrépides participent à La Barrière et Marcien Emond rend visite à Paul Delveau.





Soirées du MAURIER

Si vous voulez savoir qui tient le pistolet. . .
venez voir

LE CERCLE MOLIÈRE
dans le
"super-suspense"

Piège pour un homme seul

de Robert Thomas

mise en scène
de Roland Mahé

Distribution
(par ordre d'entrée en scène)
Francis Fontaine
Paul Léveillé
Gilbert Rosset
Irène Mahé
Jaque Rochon
Laurette Rouillard
Aimé Vincent
Maurice Auger



du 27 février au 6 mars
(relâche le 1er mars)

Billets en vente au guichet du C.C.F.M. 340, boulevard Provencher

Téléphone 233-8972

PRIÈRE DE NE PAS DÉVOILER L'INTRIGUE. . .

"Les Potes"

"Les Potes", premier film franco-manitobain, réalisé chez nous par les nôtres sous la direction de Marcel Collet, voilà un fait à souligner.

"Les Potes", film très méritant à plusieurs points de vue, est un tableau, genre comédie de moeurs, un court métrage, oui, mais qui en dit long surtout par le truchement des techniques cinématographiques.

En effet le cinéma a ses moyens propres pour communiquer la pensée de son auteur. Ils sont d'autant plus expressifs selon qu'ils sont exploités adroitement. C'est ce qui fait une réussite du film "Les Potes" —, certes pas un grand film — mais un début qui promet.

L'intrigue est très bien conduite à travers les cadrages bien agencés; le rythme est alerte, le brio du mouvement est bien soutenu. Les images sont généralement assez bien soignées. Les interprètes — pour une première expérience savent manier avec tact et entrain le style un peu farfelu de l'intrigue. En somme le tout s'enchaîne selon une logique savoureuse.

Cependant on ne peut en dire autant du dialogue qui, ici et là, est déconcertant. Il ne s'agit pas de l'usage fréquent d'anglicismes. C'est malheureusement une réalité chez plusieurs des nôtres. La langue de Shakespeare est celle du moindre effort. Mais que dire du recours aux jurons à tout propos — et souvent très mal à propos!!! Tel langage est-il vraiment typique du Franco-Manitobain? Les interprètes eurent -ils la liberté d'improviser et, le mot manquant, "un sacre" les dépanait? Ou encore voulut-on réaliser un film à la mode de certaines productions?

C'est à travers tout ce brio que l'auteur voulut décrire selon son optique le Franco-Manitobain. Matière à amuser peut-être, mais aussi à faire réfléchir. Félicitations!

Maria Prenovault, s.n.j.m.



L'AN 2000 À SHERBROOKE AVEC OU SANS DIEU

Le 29 février à 17 heures à l'antenne de CBWFT, "Second Regard" présentera une émission d'un caractère tout à fait particulier.

À l'an 2000, les jeunes d'aujourd'hui de Sherbrooke de 15 à 30 ans seront-ils **Sans Dieu?** Pourquoi? **Avec Dieu?** Pourquoi?

Quels sont actuellement les témoins — messagers qui leur révèlent Dieu? Leurs parents? — Leurs professeurs? — Leurs amis? — Gandhi? — La T.V.? — Leurs voisins? — Leurs communautés de base? — Et encore? — Qui? —

Pour avoir réponse à toutes ces questions, l'équipe de Second Regard aurait pu procéder à la façon traditionnelle, c'est-à-dire aller sur place faire des interviews et tourner quelques centaines de pieds de film. Au lieu de cela, le réalisateur Roger Leclerc et Léon Nadeau ont préféré demander la participation active de la population de Sherbrooke. Cette participation a été enthousiaste: de l'université de Sherbrooke à des centaines de jeunes et de moins jeunes en passant par une station de radio; trois postes de télévision, les journaux locaux et un film fait par des jeunes sur la montée des étudiants à Saint-Benoît-du-Lac.

Pour l'équipe de "Second Regard" ce fut une belle aventure que cette émission à Sherbrooke. Les jeunes de Sherbrooke et leurs aînés sont entrés dans le jeu. Ils ont travaillé énormément et c'est le résultat de leurs efforts que l'équipe de Second Regard coordonne pour présenter, avec Madeleine Poulin comme animatrice, l'émission spéciale d'une heure: L'AN 2000 À SHERBROOKE, AVEC OU SANS DIEU?

Une émission qui promet d'intéresser tous les téléspectateurs, notamment les catéchètes et les parents.

Maria Prenovault, s.n.j.m.

LE VOYAGEUR CHEZ LISE

Le Voyageur, Gérard Prenovault, est l'un des invités au prochain programme "Lise Lib".



Jours de France

SAUZAIE B. — Manteau croisé et boutonné en vison Black Cross avec col et poignets en renard blanc.

AU "CENT NONS" – LE FESTIVAL BACH

Cette année, Festival BACH revient aux racines de la chanson et veut mettre de nouveau le projecteur sur les interprètes.

Il y aura trois catégories:
- auteur - compositeur
- interprètes - débutants
  - semi-débutants

RÈGLEMENT

1. Tout individu voulant participer au Festival Bach devra écrire ou téléphoner au 100 Nons et faire part de ses intentions ou bien référer aux comités culturels de sa région. La feuille d'inscription devra **obligatoirement** être remise avant le 15 avril (date limite).
2. Toute personne ayant déjà chanté plus de deux fois au 100 Nons (hors du Festival Bach) ne pourra pas faire partie du concours.
3. Les candidats devront avoir entre 13 et 20 ans.
4. Les candidats devront posséder trois chansons à leur répertoire et devront en communiquer les titres et les paroles au 100 Nons lors de leur rencontre avec un membre du 100 Nons (Denis Connelly ou Jacqueline Blay).
5. Le 100 Nons permettra à chaque demi-finaliste de changer une chanson de son répertoire en vue de la finale, et si c'est le cas d'en aviser immédiatement le bureau du 100 Nons.
6. Un jury composé de trois membres sera présent lors des épreuves du Festival BACH et rendra son verdict. Ses décisions seront sans appel.

- Aimes-tu chanter?
- Il ne t'est pas toujours possible de participer à une boîte à chansons?
- Tu composes tes propres chansons et tu aimerais tenter ta chance?
- Tu as entre 13 et 20 ans?
- Tu es auteur compositeur?
- Tu es un(e) chanteur(se) débutant(e)?
- Tu as une certaine expérience des boîtes à chansons et tu aimerais tenter ta chance dans un concours provincial à titre de semi-débutant(e)?

FESTIVAL BACH cette année répond à toutes ces questions.

Si tu "emBACHes" avec nous voici le calendrier du Festival BACH:

□

CALENDRIER DU FESTIVAL BACH

23-24-25 avril
Ateliers
Eliminatoires
Spectacle du 100 Nons

30 avril — 1-2 mai
Ateliers
Demi-finales
Spectacle du 100 Nons

7-8-9 mai
Ateliers
Finales
Spectacle du 100 Nons

POUR QUI? Pour toi, qui as entre 13 et 20 ans.
Pour tous, jeunes travailleurs ou étudiants débutants ou semi-débutants auteurs compositeurs ou interprètes

Une RESTRICTION importante!!!

Si tu as chanté plus de deux fois dans un spectacle au 100 Nons, tu ne peux pas y participer, mais tu peux quand même nous contacter et nous laisser savoir que tu es intéressé et nous verrons ce que nous pouvons faire pour te permettre de chanter encore et encore. . .

BUT
- Apprendre à travailler en équipe
- Apprendre à créer
- Développer les talents musicaux, vocaux ou autres
- S'amuser et travailler en français.

RESSOURCES
- Banque de chansons
- Paroles de chansons
- Information concernant la tenue de scène
- Une personne de ressources du 100 Nons sera disponible pour aider les chanteurs, quels que soient leurs besoins.

RÔLE DU 100 NONS
- Animateur
- Coordonnateur
- Fournisseur: équipement musique personnes de ressources

Il y a des prix à gagner mais c'est une surprise!. . .

- Animateur
- Coordonnateur
- Fournisseur: équipement musique personnes de ressources

FORMULAIRE DE PARTICIPATION

PHOTO

Nom ....Prénoms ....

Adresse ....Tél.: ....

Age ....

Catégorie: Auteur Compositeur ( )
Interprètes: Débutants ( )
Semi-débutants ( )

Chansons:
Titres ....
....

Paroles de chansons des auteurs compositeurs et interprètes à joindre séparément.

Assistance désirée

Personnes ressources	( )
Paroles	( )
Musique	( )
Banque de chansons	( )
Musiciens	( )
Guitare électrique	( )
Guitare acoustique	( )
Tambours	( )
Pianiste	( )
Hébergement	( )

Le formulaire de participation doit être remis au 100 Nons avant **le 15 avril**, le cachet de la poste faisant foi.

Pour toutes autres informations: 100 Nons — 233-8972.
Signature ....

À VENIR AU "CENT NONS"

Le 100 NONS est heureux de vous faire part de sa future programmation jusqu'à la fin du mois de mai 76. Réservez ces dates et ne manquez pas de venir encourager des talents franco-manitobains.

28 FEVRIER	Bouche-Trou
19-20 MARS	Spectacle dans la salle du 100 Nons
21 MARS	Double spectacle au gymnase du CCFM
23-24-25 AVRIL	Festival Bach: Eliminatoires et spectacle du 100 Nons
30 AV. 1 - 2 MAI	Festival Bach: Demi-finales et spectacle du 100 Nons
7-8-9 MAI	Festival Bach: Finales et spectacle du 100 Nons
21-22-23 MAI	Automne de la vie
29 MAI	Spectacle au gymnase du CCFM

Comme vous le constatez, il n'y a aucun nom de chanteurs ou de chanteuses! Nous ne voulons pas gâcher votre plaisir! Aussi, gardez l'oeil ouvert et vous serez informés régulièrement de ce qui se passe au 100 NONS!

(Communiqué)

Le Festival Théâtre Jeunesse

Le Festival Théâtre Jeunesse du Cercle Molière aura lieu durant la semaine du 8 mars 1976.

Cette manifestation théâtrale est d'une très grande importance pour les étudiants de nos écoles. Autant pour ceux qui y participent sur la scène, que pour ceux qui forment le public.

Pour rendre Festival Théâtre Jeunesse plus accessible quelques changements furent apportés. Les années passées les représentations se déroulaient durant la soirée. Cette année elles auront lieu l'après-midi, ceci pour permettre aux professeurs et aux étudiants de venir en plus grand nombre aux représentations.

De plus le Festival Théâtre Jeunesse ne sera pas compétitif pour permettre à plus de groupes d'y présenter une pièce de théâtre. Cependant chaque production recevra des commentaires constructifs.

René Beaudry, coordonnateur du Festival Théâtre Jeunesse visitera chaque groupe qui présentera une pièce, afin de répondre aux questions.

Le public en général est également invité à assister aux représentations du Festival Théâtre Jeunesse '75-'76.

Bienvenue à tous.

□

AU "CENT NONS"

LE 100 NONS invite auteurs-compositeurs, musiciens et amis à un BOUCHE-TROU CABARET le 28 février à 20h30 au CENT NONS.

Vous aurez l'occasion de chanter, de danser et surtout de passer une bonne veillée.

□

"LES PLUMES D'OR"

Les membres du groupe "LES PLUMES D'OR" de l'Atelier de Création Littéraire sont priés de noter que la prochaine réunion du groupe aura lieu le jeudi 26 février à 14 heures, dans la salle S167 de l'Institut Pédagogique.



Au Festival. — La Belle du Casino. . .

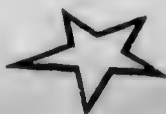


Le Festival. — Marcien Ferland au piano, et Alphonse Fournier au "Casse-Croûte".

À L'UNION NATIONALE FRANÇAISE

À l'Union Nationale Française, on s'amuse bien, comme on le voit par cette photo prise le 14 février, jour de la Saint-Valentin. D'autres soirées sont prévues dont une le 20 mars — "Carnaval à Venise". Venez "masqués". . . Des prix seront donnés.

N'oubliez pas la réunion générale, le 29 février à 14 heures. Votre présence est indispensable.





RÉSURRECTION '76
PROGRAMMATION
SAMEDI, LE 6 MARS 1976
AU GYMNASE DU COLLÈGE SAINT-BONIFACE
MAÎTRE DE CÉRÉMONIES M. G. BRÉTÉCHÉ

20:00	Inscription Danse organisée - rencontre - échange
21:00	Mot du président Explication du thème Explications des points légaux de l'assemblée
22:00	Émission "SINE QUA NON" C.K.S.B. enregistre leur programme du lundi soir
23:00	Danse animée par les Gais Manitobains
24:00	Danse avec Gerry Brétéché
1:00	Chansonniers invités du 100 Nons avec M. Denis Connelly et son équipe
1:30	Marche au Centre Culturel Franco-Manitobain
2:00	Goûter préparé par le Casse-Croûte
2:30	Aspect légal de l'Assemblée Annuelle Constitution (adoption) Discours des candidats Elections
3:30	"SINE QUA NON" de C.K.S.B. enregistrement du programme de mardi soir, le 9 mars
4:30	"Circuit" avec Janine Tougas et son équipe
6:00	Danse avec Gerry Brétéché
6:30	Concours de posters avec prix
8:00	Déjeuner - Servi par le Casse-Croûte
9:00	Jeux dehors Préparation de la messe
10:00	Messe folklorique
11:00	Dîner
12:00	Marche au Centre des Congrès
13:00	Participation des jeunes à l'Assemblée Annuelle de la Société Franco-Manitobaine
17:30	Fin — Retour à la maison.



"Piège pour un homme seul" en répétition



De consacrer au théâtre, heure après heure de loisir après le travail,c'est de la folie diraient les uns, c'est de l'amour diraient les autres. "Piège pour un homme seul", pièce-suspense à la Hitchcock par excellence, sera la 38e mise en scène de Roland Mahé pour le Cercle Molière. Roland nous fait remarquer que les comédiens qui jouent dans cette pièce: Irène Mahé, Laurette Rouillard, Francis Fontaine, Paul Léveillé, Gilbert Rosset et Jaque Rochon représentent plus de soixante années d'expérience théâtrale; une preuve de plus que le Cercle Molière présente à son public du théâtre de calibre professionnel.

Robert Thomas, l'auteur de "Piège pour un homme seu!"



Robert Thomas

Dans les milieux du théâtre en France, on a pendant longtemps considéré l'intrigue policière comme relevant d'un genre mineur. C'était peut-être parce que les auteurs français ne tenaient pas à rivaliser avec les Anglo-Saxons dans un genre où ceux-ci étaient passés maîtres. Le répertoire policier consistait surtout en adaptations ou simplement en traductions de l'anglais ou de l'américain. Et voici qu'en 1960, Robert Thomas renverse pour ainsi dire la situation en remportant un succès formidable avec "Piège pour un Homme seul". La pièce fait sensation, à Paris d'abord où elle atteint les mille représentations puis un peu partout à l'étranger, car bientôt cette oeuvre est traduite en plusieurs langues et jouée dans le monde entier.

Robert Thomas est né et a été élevé dans une petite ville du midi de la France où tout jeune encore il a eu la passion du théâtre, et cela avant d'avoir jamais vu de spectacle. C'est qu'il dévorait jusqu'à les connaître par coeur toutes les pièces qui lui tombaient sous la main. Rien d'étonnant à ce que, sans attendre d'avoir passé son bachot, il gagne Paris où il se met à l'étude du théâtre, tient de petits rôles, fait des "doublures", avant que son talent de comédien soit reconnu et qu'on lui confie des rôles plus importants.

En même temps il écrit des pièces, une douzaine, dont deux seulement sont montées en province sans attirer l'attention. Mettant à profit les critiques de ceux auxquels il soumet ses manuscrits, il s'acharne à persévérer et il fait bien. Lorsqu'il présente "Piège pour un Homme seul" au directeur d'un théâtre parisien, celui-ci, ayant fait lire la pièce à Jacques Charron (futur doyen de la Comédie-Française), la met en répétition, la fait jouer et c'est tout de suite le très grand succès.

Les critiques les plus sévères louent à l'envi cette oeuvre si originale et l'affluence des spectateurs en confirme la popularité. Robert Thomas est célèbre du jour au lendemain. Un jury composé des personnages les plus marquants de la Police Judiciaire, d'hommes de lettre éminents, de directeurs de théâtre, lui attribue le "Prix du Quai des Orfèvres".

Robert Thomas n'a cessé depuis d'être un auteur à succès. La critique loue l'astuce et l'ingéniosité qui ne font jamais défaut chez lui ainsi que son sens très sûr de la psychologie de ses personnages, qualité qui ne se retrouve pas toujours, et même assez rarement, dans le genre policier. On admire aussi l'astuce avec laquelle il adapte la technique du rebondissement (chère aux grands vaudevillistes français) à la rigueur de l'enquête méthodique et son art du suspense prolongé et du dénouement totalement inattendu. La façon dont il fait intervenir l'humour aux moments les plus angoissants rappelle les meilleures réussites d'Hitchcock. On peut dire en somme que Robert Thomas a rénové le genre si difficile de la comédie policière■

(VOIR "ARTS ET SPECTACLES", PAGE 20)

PROGRAMME DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION



COUP D'OEIL

SEMAINE DU 28 FÉVRIER AU 5 MARS

Grand document sur les Palestiniens présenté par Pierre Nadeau
aux Beaux Dimanches

UN TOIT À TOI

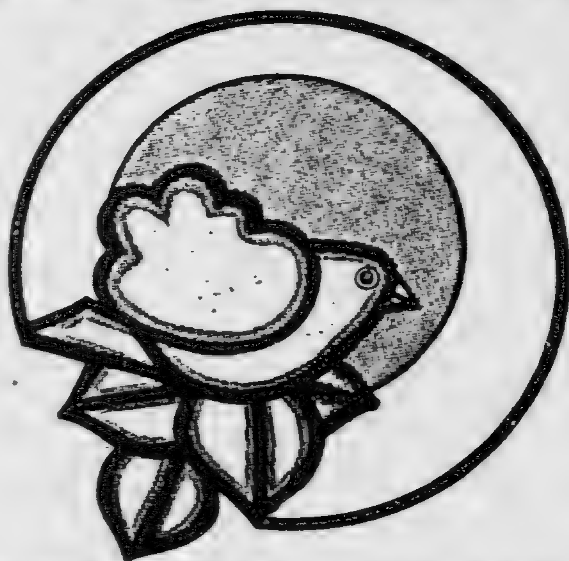
Si tu es résident canadien âgé d'au moins 18 ans et que tu n'es pas déjà propriétaire d'une maison, tu es éligible au



PLAN ENREGISTRÉ

ÉPARGNE-LOGEMENT

OFFERT À TA CAISSE POPULAIRE



maintenant

un plan

d'épargne-retraite

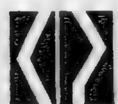
enregistré

offert à ta Caisse Populaire

Ensemble on y gagne.

LA BROQUERIE
LA SALLE
SAINT-LAURENT
LAURIER
LETELLIER
* LORETTE
* LOURDES
* SAINT-MALO
OTTERBURNE
* PARC WINDSOR
* SAINT-PIERRE
* PRECIEUX-SANG
RICHER
SAINTE-ROSE-DU-LAC
SOUTH JUNCTION

* SAINT-ADOLPHE
* SAINTE-AGATHE
* SAINTE-ANNE
AUBIGNY
* SAINT-BONIFACE
CARITAS
* SAINT-CLAUDE
* ELIE
SAINT-FRANCOIS
SAINTE-GENEVIEVE
SAINT-GEORGES
HAYWOOD
ILE-DES-CHENES
SAINT-JEAN-BAPTISTE
SAINT-JOSEPH
SAINT-LABRE



LES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA

*Indique les Caisses participantes au regime epargne-logement et retraite

AVIS

Cité de Winnipeg

AMÉLIORATIONS LOCALES DE 1975 RÉGLÉES EN UN SEUL VERSEMENT

Afin d'épargner des charges d'intérêt qui s'ajouteraient pour un nombre prédéterminé d'années, les propriétaires qui le désirent, peuvent régler en entier le ou avant le 24 mars 1976, le paiement complet pour améliorations locales, installées en 1975 — telles que — pavage de rues; pavage de ruelles; égouttement de terrain; égouts sanitaires; aqueducs; trottoirs; lampadaires de rues; éclairage de ruelles; boulevards, etc. Vous pouvez obtenir tous les détails à la section d'évaluation des améliorations locales — Division de la comptabilité du département de Finances — au 3e étage, Edifice Administratif, Centre Civique — au 510, rue Main, Winnipeg — Code postal R3B 1B9. Pour détails par téléphone, composez 946-0536, 946-0546, ou 946-0486.

J. C. Gilmour
City Treasurer

---

d

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

AVIS est par la présente donné que **L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE** des membres de **L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS** sera tenue le mercredi 10 mars 1976, à 14h, à l'Hôtel Reine Elizabeth, à Montréal, pour recevoir et considérer le rapport annuel de la compagnie et le rapport des vérificateurs; pour procéder à l'élection des administrateurs et au choix des vérificateurs; pour ratifier les décisions prises et les actes posés par les administrateurs et dirigeants de la compagnie depuis la dernière assemblée générale annuelle; pour discuter toute autre question qui pourra être soumise à l'assemblée.

Daté à Lévis, le 6 février 1976.

Le secrétaire de la compagnie,
Michel St-Cyr



ÉMISSION 8

SPÉCIAL "DERNIÈRE"

Les différentes dimensions de la Jeunesse à travers la musique et la chanson.

Paroles et Musique inédites de Paul et François Savoie avec en vedette:

Jean Sourisseau
Normand Lemoing
Gisèle Fredette
Lizanne Lachance
Louise Fréchette
Daniel Boucher
Roger Rey
Dennis Connelly
Bertrand Savard
Raymond Himbeault
Claude Boivin
Denis Champagne

jeudi 4 mars à 19h00

Génies en herbe

Mardi 2 mars à 19h30
Cette semaine: Sainte-Anne vs La Broquerie

---

5 D Mgr Baudoux

mercredi 3 mars à 21h30

On verra un reportage sur l'Eglise dans l'Ouest canadien. L'émission comprendra surtout une interview avec Monseigneur Baudoux, archevêque de Saint-Boniface maintenant à la retraite — il est âgé de 72 ans — et l'un des principaux artisans de l'Eglise de l'Ouest. D'abord curé à Prud'homme, en Saskatchewan, puis évêque à Saint-Paul, en Alberta, Monseigneur Maurice Baudoux est à l'origine des toutes premières luttes pour l'obtention de postes de radio française dans cette région du pays, peu après la seconde guerre mondiale. Animateur de cette émission, Jean-Roch Roy a aussi rencontré des gens qui ont connu Monseigneur Baudoux au cours de sa carrière. Une réalisation de Roger Leclerc.

Coup d'oeil radio

CKSB 1050

Décibels

Dés 6h chaque matin, notre équipe de lève-tôt met en marche notre journée de radio-duffusion. C'est une émission à **Décibels** qui vont s'intensifiant que l'animateur Christian Leroy, le technicien Roger Larivière et le réalisateur Gabriel Dubé vous offrent chaque matin. L'émission s'étoffe de semaine en semaine et avec la collaboration de notre nouvelliste du matin, Germain Massicotte. nous vous offrons maintenant les nouvelles locales dès 6h30 et ensuite à 7h, 7h30, 8h10 et 9h. De plus à 7h10 nous vous présentons les nouvelles agricoles avec Louis Molin.

Nous espérons que cette amélioration dans notre programmation saura trouver la faveur de nos auditeurs assidus et si vous n'êtes pas de ceux-là, nous vous invitons à vous joindre à nous. Même que nous prévoyons encore d'autres changements pour très bientôt. . .

VENDREDI, A 20H: PREMIÈRES DIALOGUE D'ANDRÉ VANASSE

Cette histoire qui, à la base, n'est pas fictive, fera pénétrer les auditeurs dans le cabinet de consultation d'un psychiatre. Il y a là Louise, qui se raconte, tour à tour plaintive, agressive, insinuante, provoquante, inquiète, désespérée, tyrannique, amoureuse. . .

Avec l'aide du psychanalyste nous suivons peu à peu les méandres de sa vie, nous découvrons les fantasmes de son subconscient et nous apprenons comment cette femme, pleine de complexes, a été marquée par son enfance.

Tiraillée entre une grand-mère autoritaire, un père décevant et une mère effacée, Louise n'a pas réussi à s'équilibrer elle-même et à démêler ses instincts agressifs de la peur, du désir et de l'amour. Louise, de crainte d'être détruite, veut détruire. . . Mais, surtout, elle voudrait tant aimer les gens comme ils sont et non comme elle voudrait qu'ils soient; les aimer pour eux-mêmes et en eux-mêmes. . .

Le psychiatre l'aidera d'abord à accepter, puis à s'aimer et enfin à aimer vraiment les autres.

SAMEDI, À 12H10: LA SCIENCE ET VOUS

Cette émission d'actualité et de vulgarisation scientifique animée par Colette Devlin et Fernand Séguin consacre trois émissions aux carrières para-médicales. Celle de cette semaine nous fera mieux connaître la carrière de technicien en radiologie et d'éducateur physique en milieu hospitalier. Celle du 6 mars sera consacrée à la profession d'infirmière et à celle de pharmacien. A chacune de ces émissions on a invité une personne qui pratique la profession en question.

SAMEDI, À 23H: NOCTAMBULES

Le samedi soir, à 23h: temps propice à la rêverie pour quiconque passe la soirée seul à écouter la radio. . . Daniel Poulin nous suggère des thèmes de rêverie chaque semaine. Ce samedi, la rêverie se fait un peu plus intense et poussée, car c'est sur le rêve lui-même qu'elle portera. Peut-être s'agit-il d'une prise de conscience de ce qu'est le rêve, d'un arrêt bien en face de lui pour le cerner, le toucher, le pénétrer et peut-être aussi le dominer et le faire passer de l'état de maître à celui d'instrument. Les chansons ont été tirées comme d'habitude, du répertoire des plus grands interprètes: Françoise Hardy, Nana Mouskouri, Adamo, Renée Claude, Saint-Preux et plusieurs autres moins célèbres. C'est un rendez-vous sous le signe de la douceur, du rêve et de l'intimité.

Horizons, le dimanche à 15h:
29 février: Plaisir à Valéry
Invité: François Ricard

7 mars: Plaisir à Chateaubriand.
Invité: André Brochu.

14 mars: Plaisir à Grandbois.
Invité: Gérald Godin.

21 mars: Plaisir à Melville.
Invité: Victor-Lévy Beaulieu.

28 mars: Plaisir à Racine.
Invité: Alain Pontaut.

4 avril: Plaisir à Flaubert.
Invité: Hubert Aquin.

11 avril: Plaisir à Simenon.
Invité: Jean-Marie Poupart.

18 avril: Plaisir à Zola.
Invitée: Monique Bosco.

25 avril: Plaisir à Cendrars.
Invité: Roch Carrier.

2 mai: Plaisir à Henry Lefebvre.
Invité: Patrick Straram.

16 mai: Plaisir à Roland Barthes.
Invitée: Nicole Brassard.

23 mai: Plaisir à Boris Vian.
Invitée: Christiane Rochefort.

30 mai: Plaisir à Martin du Gard.
Invité: Réginald Martel.

CONCOURS: DESTINATION – MONDE

- **Aimez-vous gagner?**
- **Aimez-vous les voyages?**
- **Connaissez-vous le Brésil?**
- **Etes-vous citoyen canadien?**

Si vous répondez par l'affirmative à toutes ces questions, vous pouvez participer aux épreuves éliminatoires du Concours Destination - Monde.

Il vous suffit de vous présenter le:
Mercredi 3 mars à 19h30 à CBWFT
541, avenue du Portage

Si vous répondez par l'affirmative à toutes ces questions, vous pouvez participer aux épreuves éliminatoires du Concours Destination - Monde.

Il vous suffit de vous présenter le:
Mercredi 3 mars à 19h30
à CBWFT, 541, avenue du Portage

À VOIR ABSOLUMENT

«Quelques arpents de neige»

Le jeudi 4 mars à 20 heures. **les Grands Films**, présenteront un long métrage de Denis Héroux intitulé *Quelques arpents de neige*

Mettant en vedette Christine Olivier, Daniel Pilon, Jean Duceppe, Frédéric de Pasquale et Mylène Demongeot, ce film retrace l'histoire de deux jeunes amoureux pendant les troubles de 1837, au Québec. Le mécontentement des Canadiens français était à son comble; les patriotes tentaient désespérément de secouer le joug de la métropole anglaise; c'était la révolution.

Simon de Bellefeuille et Julie Lambert se connaissent déjà depuis des années lorsqu'ils se retrouvent en pleine époque de troubles. Simon vient de réintégrer la maison familiale confisquée par les autorités et vendue à un riche homme d'affaires anglais. Julie, venue à la campagne avec son père qui croit trouver la paix loin de Montreal et de ses menaces, doit se marier à un jeune avocat prometteur. Malgré les pressions de la famille Lambert, la situation politique tendue, et finalement le peu de chance de se donner l'un à l'autre, c'est avec un désir effréné de liberté que Simon et Julie décident de partir ensemble.

En plaçant son sujet dans le cadre de l'insurrection de 1837, Denis Héroux s'est montré assez ambitieux dans sa volonte de donner un souffle épique au cinéma québécois. Il a réussi en nous donnant un long métrage de qualité ou se côtoient la violence de l'epoque et le romantisme de nos deux heros. Il faut signaler les très belles images de Bernard Chentrier et la musique de Francois Cousineau.



Les Palestiniens,
de Québec à Abou Dhabi
le 29, 20 h 30

Pierre Nadeau nous présente un document sur les Palestiniens

C'est un document d'actualité permanente, une réponse à tant de questions que se posent les téléspectateurs, que **les Beaux Dimanches** présenteront le 29 février à 20 h 30.

Réalisé par Claude Sylvestre, animé par Pierre Nadeau, ce reportage a pour titre **les Palestiniens, de Québec à Abou Dhabi.**

La télévision, la radio et la presse ont toutes les trois parlé abondamment du problème palestinien. Presque toujours à l'occasion de crimes, d'enlèvements, de détournements d'avions ou de guerre. Ce qui nous reste de ces comptes rendus à la une, c'est le seul aspect «violence» du problème palestinien. Claude Sylvestre et Pierre Nadeau sont allés sur place: **de Québec à Abou Dhabi,** rencontrer des Palestiniens pour cerner le problème sous son aspect humain.

Comme le précisait Claude Sylvestre dans son projet d'émission: «Les Palestiniens ont le désir de vivre ensemble dans un foyer national. Depuis 58 ans... les Palestiniens se battent pour ne pas disparaître comme peuple. Mais depuis que les Juifs débarquent sur Israël, leur «terre promise», le sang coule. Qu'ils se nomment Juifs et Arabes ou Israéliens et Palestiniens, c'est le cycle de l'horreur depuis plus d'un demi-siècle. Le terrorisme a été l'arme des deux camps. Quatre guerres depuis 1947, en plus des innombrables attentats, meurtres, assassinats, rapines, etc.

«Vingt-sept ans après le partage de la Palestine, Yasser Arafat, président de l'OLP, confirme devant l'ONU les droits du peuple palestinien. Le 22 novembre 1974 est un jour de grande victoire pour les Palestiniens oubliés par l'opinion publique. Mais l'avenir est sombre. Des illusions dangereuses persistent de part et d'autre. Israël considère Arafat comme le patron d'une bande d'assassins et l'OLP n'accepte pas le droit à Israël d'exister. La majorité des Israéliens ont pensé que les Palestiniens étaient seulement des Arabes en voie d'intégration dans les pays qui les avaient accueillis. Et la majorité des Arabes criaient en choeur: les Juifs à la mer. Depuis la Guerre des Six Jours, Israël occupe de vastes territoires qu'il refuse de vendre. Et Arafat rêve d'un Etat unitaire où Juifs et Palestiniens vivront en paix et sans discrimination. Mais le cynisme des relations internationales fait que les Palestiniens sont dans des camps, vivent une diaspora ou une occupation. Ils sont dépossédés, dispersés aux quatre coins du monde et ils luttent constamment pour retrouver un foyer national.»

Avec Pierre Nadeau, les téléspectateurs apprendront à mieux connaître les Palestiniens partout où les micros et les caméras de Radio-Canada ont pu les saisir sur le vif. Afin de mieux comprendre de quoi se nourrit leur nationalisme, Pierre Nadeau a interviewé des Palestiniens dans les camps de Gaza, d'Amman et de Beyrouth. Il en a rencontré d'autres en Cisjordanie, à New York, à Paris, à Fribourg, à Abou Dhabi et même dans la ville de Québec.

A Québec? Des Palestiniens parmi nous? A Montréal aussi, évidemment. Mais, ou nous les ignorons ou nous ne soupçonnons même pas leur existence. C'est ce qui ressort des propos de cette belle Palestinienne, épouse d'un Canadien français, que Pierre Nadeau a interviewée à Québec: «Au début, dit-elle, quand je disais que j'étais Palestinienne, mes compagnes de travail ou mes voisines de palier ne comprenaient pas trop bien ce que je voulais dire. Elles avaient entendu parler de la Palestine quand elles avaient étudié la Bible à l'école primaire. Mais elles n'avaient jamais vu de Palestiniens en chair et en os. Elles ont fini par se faire à l'idée. En général, je dois dire que j'ai été bien acceptée partout, au moins par les francophones. Les anglophones par contre, à Toronto où j'ai travaillé, étaient très méfiants et me le faisaient sentir... Je suis maintenant intégrée, non assimilée. Les Québécois sont gentils avec moi; la police l'est moins. Nous sommes fichés, mon mari et moi, même si mon mari, tout en étant sympathique à notre cause, n'y collabore absolument pas de façon active. Pendant une de mes absences, la maison a été fouillée de fond en comble et mon mari incarcéré pendant une journée complète... Je ne suis jamais retournée à Jaffa, ma ville d'origine, et je me demande maintenant si je pourrais obtenir l'autorisation d'y aller.»

Par ailleurs, dans un camp près de Beyrouth que Pierre Nadeau décrit «survolé par des avions israéliens qui lâchent des rocquettes», l'animateur rencontre M. Galipeau, haut fonctionnaire canadien chargé des réfugiés palestiniens auprès de l'ONU. M. Galipeau avoue à Pierre Nadeau: «Juridiquement, les Palestiniens sont considérés comme des étrangers... Ils sont 58,000 réfugiés depuis 1967... Le camp n'est pas une solution, ce n'est qu'un moyen de les garder en vie.»

Ces quelques témoignages et les dizaines d'autres que nous apporte le reportage de Claude Sylvestre et Pierre Nadeau font de l'émission **les Palestiniens, de Québec à Abou Dhabi** un document humain très émouvant et surtout très révélateur.







Télé-sélection
lundi 1er mars, 21 h 00

«Le Livre témoin» avec Columbo

Télé-sélection, le lundi 1er mars à 21 heures, à l'antenne de Radio-Canada, nous permettra de retrouver Columbo aux prises avec une intrigue policière intitulée *le Livre témoin,* réalisée par Steven Spielberg et mettant en vedette Peter Falk.

Ken Franklin et Jim Ferris signent ensemble une série de romans policiers qui connait un immense succès. Au faîte de la gloire littéraire, Ferris rompt l'association sans donner de raisons sérieuses, et quelques jours après, la police trouve son cadavre. Columbo découvre bientôt que le véritable responsable de la réussite des romans était le disparu et que son partenaire n'avait qu'un rôle de parasite. C'est là que s'engage la lutte entre les soupçons de Columbo et le brouillage de pistes que l'assassin a eu soin de tendre.

Columbo vous invite à traquer l'auteur de ce crime presque parfait. *Le Livre témoin,* un suspense digne de la grande tradition des Columbo.

Peter Falk



COUP D'OEIL

SUR LA SEMAINE À CBWFT

semaine du 28 février au 5 mars 1976



SAMEDI
28 février

9 00 SESAME
9 30 ROQUET BELLES OREILLES
10 00 LES ESPIÈGLES RIENT
10 30 MONSIEUR ROSÉE
11 00 GASPARD ET LES FANTOMES
11 30 GENIES EN HERBE
12 00 HEROS DU SAMEDI
13 00 SPORTHEQUE
BOXE
14 00 FEMME D'AUJOURD'HUI
16 00 TECHNO-FLASH
16 30 CINEMA-JEUNESSE
17 00 BAGATELLE
18 00 L'IMAGINATION AU GALOP
18 30 TELEJOURNAL
18 40 NOUVELLES DU SPORT
18 50 POLITIQUE FEDERALE
19 00 SOIREE DU HOCKEY
Les Flames d'Atlanta
contre
Les Canadiens de Montreal
21 30 LISE LIB
22 30 TELEJOURNAL NATIONAL
22·45 NOUVELLES DU SPORT
23·00 CINEMA
Divorce à l'italienne. Comédie [illegible]

DIMANCHE
29 février

9 00 SESAME
9 30 LES CONTES DE LA RIVE
9 45 L'EVANGILE EN PAPIER
10 00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11 00 RECITAL
11 30 CINE MAGAZINE
12 00 SEMAINE VERTE
13h00 D'HIER À DEMAIN
«Le Voilier des glaces». Documentaire réalisé par Pierre Magnan
14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Le Championnat canadien de ski».
15 30 L'HEURE DES QUILLES
16 30 LE FRANCOPHONISSIME
17 00 SECOND REGARD
18 00 LA QUESTION
18030 TELEJOURNAL
NOUVELLES DU SPORT
18 50 CHRONIQUE DE FRANCE
19 00 LA PETITE PATRIE
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B. Jacques Boulanger reçoit Louise Forestier, Gilles Valiquette, Madeleine Boucher et Isabelle Leonard. Gilles Valiquette
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Palestiniens, de Quebec à Abou Dhabi. Des Palestiniens, on en trouve partout dans le monde. Ils sont refugies dans les camps du Liban, economistes dans les emirats du Golfe persique, fonctionnaires à Genève, medecins en France ou meres de famille à Quebec. Ils ont en commun de ne plus avoir de pays à eux, mais de vouloir s'en reconstituer un. Documentaire tourné avec des Palestiniens de la diaspora, des pays entourant Israel et des territoires occupés. Presentateur: Pierre Nadeau. Réal.: Claude Sylvestre
21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Paul Gauguin. La vie tragique de Gauguin. Auteurs: Gilles Dureux, Philippe Durand et Roger Pigaut. Avec Maurice Barrier, Purea Teai, Roger Pigaut, Marie-Claude Benoit, Ingo Thouret, Pierre Lafont et Pierre Londiche. En 1895 Gauguin retourne à Tahiti et espere y retrouver le bonheur perdu. Mais sa situation est precaire et la maladie le terrasse. Il croit qu'un séjour aux Iles Marquises lui serait benefique (derniere).
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINE-CLUB
Je t'aime, je te tue. Drame de mœurs ecrit et realise par Uwe [illegible], avec Rolf Becker, Hannes Fuchs et Helmut Brasch. Le [illegible] d'un [illegible] ne tarde pas à [illegible] que les habitants ont [illegible] façons de vivre. Il se [illegible] avec le garde-chasse [illegible] a pour principale fonction de [illegible] les loups de la foret [illegible] dont le gibier est réserve à de mysterieux privilegies (All., [illegible] sous-titrés).

LUNDI
1er mars

9 15 LES ORALIENS
9 30 100 TOURS DE CENTOUR
9 45 EN MOUVEMENT
10 00 DU SOLEIL A 5 CENTS
10 15 AU JARDIN DE PIERROT
10 30 CONSEIL EXPRESS
11 00 RECETTES DE JULIETTE
11 30 NOELLE AUX QUATRE VENTS
12 00 AVENTURES DE M MAGOO
12 30 LES COQUELUCHES
13 30 TELEJOURNAL
13 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14 30 CINEMA
L'ILE MYSTERIEUSE
avec Michael Craig et Michael Callan
16 00 BOBINO
16 30 FANFRELUCHE
17 00 SALTO MORTALE
18 00 CE SOIR
18 30 CE SOIR AU MANITOBA
19 00 QUELLE FAMILLE
19 30 JO MAGAZINE OLYMPIQUE
20 00 Y A PAS DE PROBLEME
20 30 AVEC LE TEMPS
21 00 TELE-SELECTION
COLOMBO: Le livre témoin. Avec Peter Falk
22 30 TELEJOURNAL NATIONAL
22.50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORT
23:00 JALNA avec Kate Reid et Paul Harding (derniere)
24 00 BRIGADE DES MALEFICES Serie policiere avec Leo Campion
L'enigme ce soir
VOIR VENUS ET MOURIR (dernière)

MARDI
2 mars

9 15 LES ORALIENS
9 30 100 TOURS DE CENTOUR
9 45 EN MOUVEMENT
10 00 LES CHIBOUKIS
10 15 MINUTE MOUMOUTE
10 30 CONSEIL EXPRESS
11 00 RECETTES DE JULIETTE
11 30 IMAGES DU CANADA
12 00 LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
12 00 MON AMI BEN
12 30 LES COQUELUCHES
13 30 LE TELEJOURNAL
13 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14 30 CINEMA
VOUS PIGEZ. Comédie policiere avec Eddie Constantine
16 30 LE GRENIER
17 00 DANIEL BOONE
18 00 CE SOIR
18 30 CE SOIR AU MANITOBA
19 00 MANITOBA 76
19 30 GENIES EN HERBE
Sainte-Anne contre La Broquerie
20 00 LA P'TITE SEMAINE
20 30 VEDETTE EN DIRECT
21 00 RUE DES PIGNONS
21 30 LE 60
22 30 TELEJOURNAL NATIONAL
22 50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23 00 RENCONTRES
Andre Dumas
23 30 PROPOS ET CONFIDENCES
Raymond Rouleau comédien Français (3e)

24h00 LORD MOUNTBATTEN
La vie et le siecle de l'amiral de la flotte (3e de 4) «Le Dernier Vice-roi» - 1945 1947 - Lord Mountbatten, dernier vice-roi des Indes, évoque les événements qui aboutirent à l'indépendance de l'Inde et à la formation du Pakistan. Réal Peter Morley et Daniel Costelle

MERCREDI
3 mars

9:15 LES ORALIENS
9:30 100 TOURS DE CENTOUR
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 YOU HOU
10:15 MINUTE . MOUMOUTE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 RECETTES DE JULIETTE
11:30 RINALDO RINALDINI
12:00 FRANCIS CHEZ LES FAUVES
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
MA FEMME EST UNE SORCIERE. Avec Veronika Lake et Frederick March
16:00 BOBINO
16:30 LA FRICASSE
17:00 LES EXPLORATEURS DU MONDE
18:00 CE SOIR
18:30 CE SOIR AU MANITOBA
19:00 DESTINATION MONDE
19:30 CONSOMMATEURS AVERTIS
21:30 5—D
Monseigneur Baudoux
22:00 CONSOMMATEURS AVERTIS
22:30 TELEJOURNAL
NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23:00 CINEMA CANADIEN

La Patrouille perdue. Documentaire realise par Robert Sesé, avec John Harvey, Jean Dumas et Hans Algotson. Au debut du siecle, la Gendarmerie Royale du Canada avait formé la «Patrouille d'hiver» chargee de faire la liaison entre Fort McPherson et Dawson City. Les meilleures équipes etaient dirigées par les lieutenants Fitzgerald et Dempster. Le premier tenta, en decembre 1910, d'établir un record de vitesse et d'efficacite. Deux mois plus tard, le second partait à sa recherche (Fr.-can. 74).

JEUDI
4 mars

9:15 LES ORALIENS
9:30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 LA BOITE A LETTRES
10:15 MINUTE MOUMOUTE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 RECETTES DE JULIETTE
11:30 HISTOIRES SANS PAROLES
12:00 SKIPPY
12.30 LES COQUELUCHES
13 30 LE TELEJOURNAL
13 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
QUELLE NUIT. Comédie policiere avec Alberto Lionello et Marisa Mell
16 00 BOBINO
16 30 LE GUTENBERG
17 00 LASSIE
17 30 MONDE EN LIBERTE
18.00 CE SOIR
18 30 CE SOIR AU MANITOBA
19.00 DIMENSION J
EMISSION SPECIALE (dernière)
MUSIQUE ET CHANSONS
19 30 LE TRAVAIL À LA CHAINE
20 00 LES GRANDS FILMS
QUELQUES ARPENTS DE NEIGE. Avec Daniel Pilon, Jean Duceppe et Mylène Demongeot (Can. 72)
22 00 LA SAGOUINE
22:30 TELEJOURNAL
22 45 NOUVELLES RPOVINCIALES ET SPORTS
23 00 CINEMA

La Française et l'amour. Film à sketches réalisé par Henri Decoin, Jean Delannoy, Michel Boisrond, René Clair, Henri Verneuil, Christian-Jaque et Jean-Paul Le Chanois, avec plusieurs vedettes du cinema français. **L'Enfance.** Une petite fille veut savoir d'ou viennent les enfants. **L'Adolescence.** Les rêves et les flirts d'une adolescente sensible aux emotions romantiques de son âge. **La Virginité.** Un jeune homme exige de sa fiancee le don d'elle-même avant le mariage. **Le Mariage.** Un jeune couple en voyage de noces a sa première querelle et sa première réconciliation. **L'Adultère.** La jolie femme d'un homme d'affaires a une breve aventure avec un parasite. **Le Divorce.** Des époux maries depuis dix ans veulent divorcer tout en restant amis, mais les procédures les brouillent définitivement **La Femme seule.** Un escroc cherche à abuser de la sentimentalité naive des femmes delaissées (Fr. 60)

VENDREDI
5 mars

9.15 PEPINOT
9:30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 CLAK
10:15 AU JARDIN DE PIER-
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 RECETTES DE JULIETTE
11:30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
12:00 MINI FEE
12.30 LES COQUELUCHES
13 30 TELEJOURNAL
13 35 EMISSION SCOLAIRE
ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE
15 05 FEMME D'AUJOURD'HUI
16.00 BOBINO
16 30 LA RIBOULDINGUE
17 00 DAKTARI
18 00 CE SOIR
18 30 CE SOIR AU MANITOBA
19:00 LES PIERRAFEU
19:30 MARCUS WELBY
20:30 HORS SERIE
Splendeurs et Misères des courtisanes, d'après le roman de Balzac (7e de 9)
21 30 SCIENCE RÉALITÉ
22 00 DOSSIERS
22 30 TELEJOURNAL NATIONAL
22 50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23 00 CINEMA

La Faute de l'abbé Mouret. Drame psychologique réalisé par Georges Franju, d'apres le roman d'Emile Zola, avec Francis Huster, Gillian Hills et André Lacombe. Un jeune prêtre, Serge Mouret, est cure d'une pauvre paroisse de campagne ou ses seuls confidents sont une vieille gouvernante et un severe frere enseignant. A la suite d'un coup de sang qui l'a rendu amnesique il est soigne dans un domaine voisin par la niece d'un libre penseur (Fr.-it. 70).



Informations agricoles

Louis Molin

Louis Molin est l'animateur de l'émission Actuel agricole, qui passe sur les ondes de CKSB de 7h10 à 7h30 a.m., du lundi au vendredi.

Sécheresse aux États-Unis

Au coeur des vastes plaines centrales des Etats-Unis, l'inquiétude gagne les fermiers qui eux savent bien évaluer les signes avant-coureurs de méfaits de la nature bien particuliers à leur région.

Le Middle West est en effet balayé par des vents violents qui engendrent au passage, une redoutable sécheresse. Les cultivateurs de ces régions sont inquiets pour leurs cultures de blé. Les pronostics agricoles laissaient prévoir une autre récolte record qui aurait pu être supérieure à celle de 1975; les espoirs se voient menacés par des vents violents et une sécheresse prolongée.

Cet ensemble de conditions défavorables pourrait amener dans certaines régions la pire érosion de récolte par le vent que l'on ait vue depuis plusieurs décades. Les endroits où la situation est la plus critique se trouvent presque tous dans le 'Dust Bowl' des Etats-Unis au coeur des vastes plaines centrales, notamment le Taxas, le Kansas, l'Oklahoma et le Colorade où l'on a enregistré les rafales les plus violentes et les vents les plus forts.

Une sérieuse érosion pourrait détruire les récoltes d'hiver déjà endommagées par la sécheresse. On estime que dans ces régions, le taux d'humidité est de 50% en dessous de la moyenne et par endroit de 75%. La sécheresse cette année, est l'une des plus graves que l'on ait jamais vue, et on

la compare aux pires jours du 'Dust Bowl' dans les années trente et aux tempêtes des hivers 1954 et 1955 qui causèrent l'une des plus sérieuses érosions.

Les fermiers, au cours des années, ont développé quelques méthodes pour combattre l'érosion par le vent du mieux qu'ils peuvent. L'une d'elles consiste à retirer juste sous la surface du sol, des mottes de terre plus résistantes au vent pour mieux retenir le sol. Les chutes de neige seraient le meilleur remède à cette situation, mais il n'y en a pas eu depuis plusieurs mois et l'inquiétude s'accroît avec la sécheresse chaque jour qui passe.

Plus de 10 millions d'acres seraient susceptibles d'être endommagées. La menace la plus immédiate se pose pour la récolte qui produit la principale source de farine blanche. A cause de la sécheresse, elle n'a que peu poussé et ses racines ne sont pas assez solidement implantées pour résister aux vents. Si le vent souffle fort, les pousses sont facilement arrachées et emportées par les bourrasques.

Le blé a normalement des racines profondes qui lui permettent d'absorber de l'humidité du soussol; grâce à cette qualité, il s'adapte particulièrement bien aux plaines centrales sujettes aux sécheresse. Il faut donc une sécheresse extrêmement aiguë pour l'empêcher de pousser ou pour retarder son développement. Dans les années normales, le blé a suffisamment poussé à cette époque de l'année, pour donner à la campagne une apparence verte. Cette saison, les plants sont beaucoup plus courts que d'habitude et le sol reste encore brun presque partout. Il serait encore prématuré de prédire que la récolte sera perdue, et il ne semble pas y avoir de panique sur le marché. Les acheteurs des Etats-Unis et de l'étranger ne se sont pas précipités pour acheter du blé, ce qui indique qu'ils ne redoutent pas de mauvaises récoltes. Même en mettant les choses au pire, on prédit qu'il n'y aura pas de pénurie en raison des vastes réserves de blé de l'an dernier évaluées à 500 millions de boisseaux mais on peut s'attendre à une certaine augmentation du prix du pain.

Alors que la sécheresse sévit dans ce que l'on appelle la corbeille de pain américaine, on apprend que de fortes chutes de neige en Union Soviétique protègent leurs champs de blé et font présager pour eux cette année d'une meilleure récolte. Il est encore trop tôt de part et d'autre pour savoir quels seront les rendements. Ce que l'on sait par contre, c'est qu'il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.■

Le Canada généreux

A la conférence d'annonce des contributions au programme alimentaire mondial aux Nations Unies à New York, le Canada a annoncé qu'il donnerait, en moyenne, un million de tonnes de céréales par année en 1975, 1976 et 1977.

En 1962, le Canada s'était engagé à apporter une contribution de $5 millions pour les années 1963 à 1965. Pour la période des contributions de 1975-1976, nous devions fournir $40 millions mais nous en avons versé davantage pour atteidre $200 millions; ce qui fait du Canada, le plus important donateur.

Le Canada n'a pas fourni que du blé au programme. Il a aussi donné du lait écrémé en poudre, des haricots et des pois secs, des oeufs en poudre et d'autres aliments riches en protéines comme de la viande et du poisson. Le Canada a de plus participé activement à l'établissement du programme et dès le début, il voyait à son bon fonctionnement et son efficacité.

Les objectifs fondamentaux du programme sont: premièrement, fournir de l'aide alimentaire aux pays en voie de développement afin qu'ils puissent édifier leur économie; deuxièmement, relever les niveaux de nutrition; et troisièmement, pourvoir aux besoins alimentaires en cas d'urgence. Aussi longtemps que nous concentrerons nos efforts sur ces objectifs, le programme continuera d'être une organisation utile et forte.■

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO:

Flancs de porcs en août 1976:	66$15	moins	2$15
Porcs sur pied en août 1976:	44$85	plus	0$35
Boeufs sur pied en août 1976:	44$00	moins	0$47

REÇU CETTE SEMAINE:	1976	1975
Animaux de boucherie:	4,450	4,250
Veaux:	425	275
Porcs:	10,545	13,700
Moutons et agneaux:	25	125
Animaux de boucherie exportés:	470	
Porcs exportés:	85	

Les animaux pour l'engraissement et l'élevage ont été répartis comme suit: 660 au Manitoba, 625 en Ontario et 45 en Saskatchewan.

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

A l'ouverture, les boeufs engraissés se sont vendus à prix soutenus en raison de leur petit nombre.

La demande s'est maintenue et les prix sont demeurés fermes jusqu'à la clôture.

Les prix des taures étaient un bon dollar en baisse. Les prix des bonnes vaches se sont à peine maintenus, ceux des taureaux demeuraient stationnaires.

Les prix des veaux de boucherie étaient en baisse avec des pertes de 10$80 du 100 livres pour les veaux blancs de choix. Les prix des agneaux étaient aussi en baisse, ceux des moutons et brebis demeurant stationnaires.

LES PRIX CLÔTURAIENT

Boeufs cat. A 1-2, 42$ à 44$, ventes à 45$80.

Taures cat. A 1-2, 38$ à 40$, ventes à 41$90.

Vaches cat. A 1-2. 25$ à 27$, ventes à 28$.

Taureaux Bons, 28$ à 30$, ventes à 31$75.

Les prix des porcs variaient de 67$25 à 67$65 clôturant jeudi à 67$30.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

Les prix des animaux de boucherie fluctuaient de plus cher à moins cher comparativement à la semaine précédente. A l'ouverture, le commerce des boeufs engraissés subissait des pressions en raison de leur condition, dès mardi les prix avaient repris leur niveau de la semaine précédente et demeuraient stables jusqu'à la clôture.

Les prix des taures subissaient des pressions et clôturaient 1$00 en baisse. Les prix des vaches fluctuaient toute la semaine pour clôturer stationnaires. Les taureaux se sont vendus très activement et leurs prix étaient en hausse de 1$50. Les veaux lourds de boucherie demeuraient à prix stationnaires en raison d'une demande modérée.

Les prix des porcs variaient de 63$57 à 64$19, clôturant vendredi à 63$82.

Île-des-Chênes

LA LIGUE DES FEMMES CATHOLIQUES

Le comité diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques se rencontrait, mercredi, le 11 février, chez Mme Léa Fenez, trésorière.

La Ligue participera comme organisme à l'assemblée annuelle de la S.F.M., le 7 mars prochain. Une invitation spéciale à toutes les sections d'être bien représentées afin de donner notre appui à cette organisation Franco-Manitobaine.

Jeudi, le 12 février eut lieu l'assemblée générale de la Ligue des Femmes Catholiques à la salle paroissiale. Ce fut une courte assemblée et ensuite des gens de Lorette et Saint-Adolphe se sont joints à nous pour entendre le Père Gilbert Gariépy aumônier à l'hôpital de Saint-Boniface, donner une conférence sur l'euthanasie.

Eu - mot latin qui veut dire bon, doux.

Tanatus - mot latin qui veut dire mort.

Le Père Gariépy nous fait réaliser comment vieux jeu est l'euthanasie et que de nos jours, comment facile est-il d'oublier nos convictions chrétiennes de préserver la vie. Nous portons fortement sur le matériel en oubliant souvent le spirituel. La meilleure manière d'exprimer nos convictions de chrétiens est de soutenir les organismes qui travaillent contre l'euthanasie et aussi ne pas avoir peur de laisser savoir à nos représentants au parlement où nous y en sommes.

C'était une conférence très intéressante. Merci au Père Gariépy.

CHAMBRE DE COMMERCE

L'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce eut lieu, le jeudi 5 février dernier au centre récréatif.

Voici la liste du nouvel exécutif:

Président, Nelson Lemieux; vice-président, Jacques Comeault; Secrétaire, Mme Terry Petit; Trésorier, Adrien Bérard; Directeurs, Jos. Rouire, Ray Jolicoeur, Lou Petit et Achille Trudeau.

VISITE À SAINT-GEORGES

C'est le 31 janvier dernier qu'un groupe de dames de la L.F.C. se rencontrait au Centre Culturel Franco-Manitobain afin de partir en excursion vers Saint-Georges, belle paroisse sur les rives du lac Winnipeg où nous fûmes accueillies chaleureusement par les dames de cette section.

Au son de la musique nous visitions l'église, le village, le musée et le manoir, après quoi nous nous réunissions autour de la table pour y déguster un repas des plus succulents.

Dans l'après-midi, la plupart des Dames partirent en raquettes ou en ski de fond afin de se rendre de l'autre côté du lac pour y visiter la ferme Chèvrefils. Celles qui restèrent s'amusèrent à des jeux intérieurs et à jaser avec leur aimable curé, l'abbé Réjean Bélanger.

Nous voulons ici remercier et féliciter la présidente de la section, Mme Thérèse Dupont et les dames de la paroisse qui ont fait de cette journée, une journée d'amitié et de souvenirs agréables. Ce fut l'occasion de se rencontrer à nouveau avec nos connaissances et amies et de jouir ensemble d'une des belles journées de nos hivers manitobains. Il y a longtemps que nous voulions aller à Saint-Georges. Nous y sommes allées! Nous en sommes revenues enchantées! Nous y retournerons!

Salutations à notre conducteur d'autobus, M. Louis Vandale, qui nous y amena et nous reconduisit en toute sécurité et avec bonne humeur.

Augustine Abraham et Agnes Haddock

Développement et Paix: Aide d'urgence au Guatémala

Développement et Paix vient d'accorder $35,000 à des organismes locaux du Guatemala en guise de secours d'urgence.

Cette aide est rendue nécessaire en raison du terrible tremblement de terre qui vient de ravager une nouvelle fois l'Amérique Centrale et particulièrement le Guatemala et sa capitale.

Cet argent permettra aux organismes locaux avec lesquels Développement et Paix est en contact depuis plusieurs années de faire face aux premiers besoins des populations éprouvées: médicaments, nourriture, vêtements, abris, etc.

La Commission d'Urgence de Développement et Paix, composée à la fois de trois représentants de son Conseil d'Administration et de trois représentants de la Conférence Catholique Canadienne, a également annoncé son intention d'accorder une aide supplémentaire d'urgence, si besoin était. Elle a également signifié qu'un effort spécial serait aussi fait pour supporter les programmes de construction à moyen terme en temps opportun, en plus d'accorder son soutien habituel aux projets et programmes de développement socio-économique de la région.

L'organisme est disposé à faire parvenir sur place tout don du public canadien. Il suffit d'adresser sa contribution à Développement et Paix, 2111, rue Centre, Montréal, Québec avec la mention: "**Guatemala**".

Pour le diocèse de Saint-Boniface adresser vos contributions à:

Développement et Paix
289, rue Dussault
Winnipeg, Manitoba

Transcona

GAGNANTS DE LA TOMBOLA

Les gagnants de la tombola qui eut lieu le samedi 14 février, au cours de la soirée sociale de la Saint-Valentin, furent: 1. coffre de cèdre garni: B. Grégoire, 6-321 Stradbrook, Winnipeg (billet no 1353); 2. urne à café: Clémence Précourt, Headingly (billet no 501); 3. $25.00: John Bonin, suite 901-187, de la Cathédrale, Saint-Boniface (billet no 3913). Merci à tous ceux et celles qui sont venus encourager cette fête organisée par la L.F.C. de l'Assomption et un merci spécial à Mlle Louise Lahaie pour la publicité.

Lorette

Le 19 janvier dernier, un groupe de 45 personnes partaient de l'aéroport de Winnipeg, par une journée froide, pour aller à Acapulco, au Mexique, via Transair vol 707.

Le groupe venait de Winnipeg, Saint-Boniface et environs. Ce groupe était composé des personnes suivantes: MM. et Mmes Albert Patry, Oliva Dufour, Etienne Joyal, Walter Kolodzinski, Arthur Dufresne, Laurent Johnson, Jean Landry, Louis Roch, Marcel Roch, Lucien Trudeau, Albert Beaudry, Lorne Dudych, Gilbert Tétrault, Roman Tkachyk, Noël Rivard, Philippe Turenne, G. Gaudet, R. Leclerc et Léo Gauvin; Mme Jeanne Verrier, MM. Joseph Lussier, Lucien DeMeyer, Edmond Dufresne et Léon Desilets.

Après une belle envolée d'environ six heures, nous atterrissions au magnifique aéroport de Acapulco. La température marquait 87 degrés au-dessus de zéro. Le soir même de notre arrivée nous profitâmes d'un "Cocktail party". On nous servit surtout du "Tequila", la liqueur la plus populaire au Mexique. Les autres boissons sont très dispendieuses dans ce pays. C'est un pays où il y a beaucoup de pauvreté. Les ânes sont très employés pour le transport des marchandises. Tous les jours, nombreux sont ceux qui demandent l'aumône, de l'argent, de la nourriture, etc. L'ouvrier ne reçoit que $5.00 par jour (et... non par heure!) et sans aucun supplément. Les gens de la classe pauvre ne peuvent pas se payer du luxe tel que le tabac, les bijouteries, la boisson, les automobiles, etc. Bien des ouvriers vont nu-pieds et doivent se contenter de travaux manuels. C'est un exemple frappant d'un pays sans économie planifiée.

Le sport le plus populaire ce sont "Les combats de taureaux", sport très cruel. Ils ont lieu tous les dimanches après-midi. Plusieurs de notre groupe ont quitté avant la fin des combats: ces pauvres bêtes souffrent tellement de ces atrocités.

Les premiers conquérants du Mexique furent des espagnols; aussi c'est la langue officielle du pays. Très peu de gens parlent le français ou l'anglais. Le dimanche 1er février, à 5h20 a.m., la veille de notre départ, tout le monde fut réveillé par un tremblement de terre, heureusement de courte durée; tout de même il y eut fenêtres cassées et murs lézardés. Nous avons certainement appris et expérimenté bien des choses dans ce voyage: ce sont des connaissances qui ne s'apprennent pas dans des livres d'écoles. En résumé, le groupe a réalisé que c'était une excursion très intéressante en nous faisant connaître une culture bien différente de la nôtre.

Pour terminer, au nom du groupe, nous tenons à féliciter et remercier sincèrement M. Albert Beaudry, représentant de la Brasserie Molson, pour avoir organisé ce voyage qui a été un franc succès.

...

CLUB DE CURLING

Le Bonspiel pour hommes eut lieu à l'arène de Lorette du 26 janvier au 1er février. Ceci fut un réel succès et tous les participants étaient bien enthousiastes pour la réussite de leur joute.

Les heureux gagnants de la première compétition furent: 1er, Scott Edie (Lorette); 2e, A. Ross (Lorette); 3e, A. Demarcke (Ile-des-Chênes); 4e, G. Jeanson, (Saint-Boniface).

Suivit la deuxième compétition et les heureux gagnants furent: 1er, Roy Nechwediuk (Winnipeg); 2e, Earl Wright (Lorette); 3e, J. Mistlebacher (Lorette); 4e, G. Barkman (Grunthal).

Les gagnants de la 3e compétition furent: 1er, Andy Hubert (Ile-des-Chênes); 2e, Ross Bailey (Lorette); 3e, M. Van Osch (Lorette); 4e, Roy Habeng (Hazelridge).

Ensuite, ce fut le bonpiel pour les femmes qui eut lieu les 13, 14 et 15 février qui fut aussi une vraie réussite. Nous tenons à féliciter tous les participants à ce bonspiel.

Voici les gagnantes de la première compétition: 1ère, Amy Howko (Dugald); 2e, J. Gélineau (Lorette); 3e, G. Galusha (Transcona); 4e, I. Martens (Landmark).

Celles de la deuxième compétition furent: 1ère, E. Fucks (Dugald); 2e, M. Cournoyer (Lorette); 3e, J. Manaigre (Lorette); 4e, J. Wright (Lorette).

Et voici les gagnantes de la troisième compétition: 1ère, Lil. Roy (Lorette); 2e, S. Wakely (Lorette); 3e, L. Kropp (St-Boniface); 4e, M. R. Ross (Lorette).

On procéda ensuite à la râfle d'une grande bouteille de parfum qui échoua à Gilles Nault, de Sainte-Anne, et une deuxième qui fut gagnée par Laurent Bohémier de Lorette.

Maintenant, tous sont invités au Mixed Bonspiel à l'arène de Lorette qui se tiendra du 22 au 28 mars. Pour plus de renseignements, téléphoner au no 878-2214.

Venez nombreux pour participer au Skidoo-Poker à Lorette, les samedi et dimanche, 28 et 29 février, de 1h00 p.m. à 5h00 p.m. Téléphoner à M. Jean Jolicoeur, au 878-3354.

[*Rosa Therrien*]

Saint-Jean-Baptiste

Le carnaval d'hiver de Saint-Jean-Baptiste se tiendra les 6 et 7 mars. Notre ambassadeur Voyageur, M. Florent Dupuis, ne sonne pas les cloches, mais par sa présence annonce la bonne nouvelle. Toutes les organisations paroissiales prêtent main-forte afin de présenter un carnaval que vous n'oublierez jamais. Venez voir comme on s'amuse bien chez nous! Disons, en passant, que le total des profits sera appliqué au développement de notre parc régional.

Cette fête d'hiver débutera donc avec l'ouverture officielle, samedi à une heure de l'après-midi et promet d'offrir de multiples activités et compétitions telles que: mascarade, courses en patins et toboggan, tir au câble, sciage de "pitoune", concours de barbes et moustaches, bal masqué, joute de hockey, etc.

Dimanche, vers trois heures de l'après-midi, ce sera le moment de couronner la Reine 1976, une des trois candidates qui sont: Mlle Lynne Marion, présentée par le club 4H; Mlle Janine Fillion, par les Chevaliers de Colomb; Mlle Lorette Baril, par la Chambre de Commerce. Nous vous invitons aussi à participer au "Poker Derby" organisé par le club des motoneiges et qui se mettra en marche le samedi matin, 6 mars, à dix heures (communiquez avec Claude Bissonnette).

Voyez donc qu'il y aura beaucoup de plaisir et de joie pour tout le monde chez nous. Venez, nous vous attendons!

Le Comité du Carnaval

SAINTE-ROSE

On annonce le Carnaval d'hiver pour les samedi et dimanche, 13 et 14 mars qui viennent. Surveillez LA LIBERTÉ pour des renseignements à venir.

LE CODE POSTAL — IMPORTANT

Nous prions nos abonnés et nos correspondants d'utiliser le CODE POSTAL. Ainsi, nous bénéficierons tous d'un meilleur service postal.

spectacles et arts



SAINT-PIERRE

Une petite erreur s'est glissée dans LA LIBERTÉ de la semaine passée: la Reine du Festival du Voyageur, Mlle Véronique Arpin, était Mlle Centre Culturel de Saint-Pierre et non Mlle Chevaliers de Colomb comme nous l'avons annoncé. Cela ne lui enlève rien de son charme. Nous la voyons ici en compagnie de M. Marcel Côté, président du Comité Culturel de Saint-Pierre.

Au Festival Théâtre Jeunesse, "La Farce de l'Aiguille"





Photos prises à une répétition de la pièce "La Farce de l'Aiguille" présentée par les élèves de l'école de Saint-Lazare pour le Festival Théâtre Jeunesse, du 8 au 12 mars. Les responsables sont les professeurs Gilles Laurent et Henri Bisson, les comédiens, Gracia Huberdeau, Léonne Huberdeau, Richard Huberdeau, Gilles Guénette, Gracia Blouin et Marie-Lou Leclaire. La technique est assurée par Luc Huberdeau et Anne-Marie Simard. ⟶

□

Pensée profonde. — SANS CÉRÈS ET BACCUS, VÉNUS EST DE GLACE. C'est de Térence, qui vécut de 190 à 159.

* * *



Belles et chaudes fourrures. . .

un coup de main?

Le Secrétariat d'État, vous le savez, s'intéresse à toutes les initiatives visant à la promotion sociale et culturelle des minorités de langue officielle.

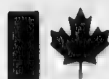
Mais saviez-vous que le Secrétariat d'État, par sa Direction des groupes minoritaires de langue officielle, fournit gratuitement le concours de personnes-ressources qui peuvent, par leurs conseils, leur sens de l'organisation et leurs connaissances, collaborer à la réalisation de tout projet de nature à susciter le développement de la communauté. Nos conseillers aident à formuler les projets, expliquent les mécanismes des programmes gouvernementaux, coordonnent différentes initiatives pour éviter la duplication et simplifient le cheminement administratif des projets.

Ils sont plus de 40 à travers le Canada, sans compter l'apport des spécialistes qu'ils peuvent engager et assigner à votre projet, si sa bonne réalisation le nécessite.

Rappelez-vous que tous vos projets nous intéressent, qu'ils soient de nature sociale ou culturelle, et que nous vous offrons gratuitement l'assistance de spécialistes qui vous aideront à formuler vos besoins.

Un coup de main? Communiquer avec nous! Nous sommes là pour ça.

Pièce 201
303 rue Main
Winnipeg, R3C 3G7
(204) 985-3601



Secrétariat d'État **Secretary of State**

J. Hugh Faulkner
Ministre

J. Hugh Faulkner
Minister

La Page de Bicolo ...

Allo les Amis !
Voici les gagnants
du concours "Parle-moi
de ton village"..
Hourra pour les chanceux!
Bicolo



Concours... Gagnants... Concours... Gagnants...

"PARLE-MOI DE TON VILLAGE."

J'ai reçu environ 180 participations. . .
VOICI LES GAGNANTS:

Tourne-disque
Louise Robidoux, 11 ans
Saint-Pierre, Manitoba

Montre-bracelet
Maurice Gagnon, 10 ans
Sainte-Agathe, Manitoba

Livre "Le Canada sans Mythes"
Janice Dacquay
Saint-Claude, Manitoba

Béatrice de Rocquigny, 12 ans
Haywood, Manitoba

"T—shirt"
Lise Comte, 9 ans
Saint-Léon, Manitoba

Donald Goulet, 11 ans
Saint-Malo, Manitoba

Brigitte Vermette, 9 ans
Aubigny, Manitoba

Robert Bérard, 11 ans
Saint-Pierre, Manitoba

Francine Desroches, 11 ans
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba

Céline Labossière
Dunrea, Manitoba

2e CATÉGORIE. . . DESSINS

Livre

Diana Morin, 6 ans
Otterburne, Manitoba

Julie Bacon, 9 ans
863, Lemay
Saint-Norbert, Manitoba

"T—shirt",

François Lansard, 6 ans
Saint-Pierre, Manitoba

Daniel Saint-Vincent, 7 ans
278, rue Dumoulin
Saint-Boniface, Manitoba

PRIX "SPÉCIAUX"

Cahiers "Nico et Niski au Festival du Voyageur"

Charles Létourneau, 10 ans
2383, Briar Hill Drive
Ottawa, Ontario

Paul Cormier
Saint-Claude, Manitoba

Yvette Cénérini, 8 ans
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba

J'ai reçu de très beaux travaux de plusieurs villages Manitobains, et même un de la ville d'Ottawa. BRAVO à tous ceux qui ont participé! Un **bravo** spécial aux jeunes de Saint-Pierre (76 participants), Saint-Claude (40 participants), Notre-Dame-de-Lourdes, Sainte-Agathe et les autres. . .

IL EST ENCORE TEMPS. . .

Malheureusement, je n'ai rien reçu de quelques villages assez importants tels que Sainte-Anne, Saint-Jean-Baptiste, La Broquerie, Somerset, Ile-des-Chênes. Je n'ai qu'une participation de Saint-Boniface! Il y a pourtant de belles choses à dire sur ces endroits. Si tu veux m'en parler, tu peux encore m'écrire et je ferai paraître ton histoire. Mais fais vite!

BICOLO

COURRIER

Cher Bicolo,

Merci beaucoup pour la belle chemise **"T—shirt"** que je viens de recevoir.

Cécile Dumesnil
Sainte-Agathe, Manitoba

Cher Bicolo,

Merci beaucoup pour la chemise **"T"**.

C'était la première fois que je participais à ton Concours.

Ton ami,

Gabriel Lévesque
Saint-Jean-Baptiste, Man.

Peux-tu écrire 3 choses que tu peux faire pour garder ton village beau et propre?

1. ....
2. ....
3. ....

MON QUARTIER

Viens donc chez moi,
nous irons nous promener
dans les rues de mon quartier.

Tu verras comme il est joli;
je te ferai rencontrer
tous mes amis de par ici:
mon pâtissier, mon épicier,
mon boucher, et mon curé
mon professeur,
mon nettoyeur.
mon quincaillier.

Je peux m'y promener
même les yeux fermés.

Viens donc chez moi,
tu y seras
comme chez toi.



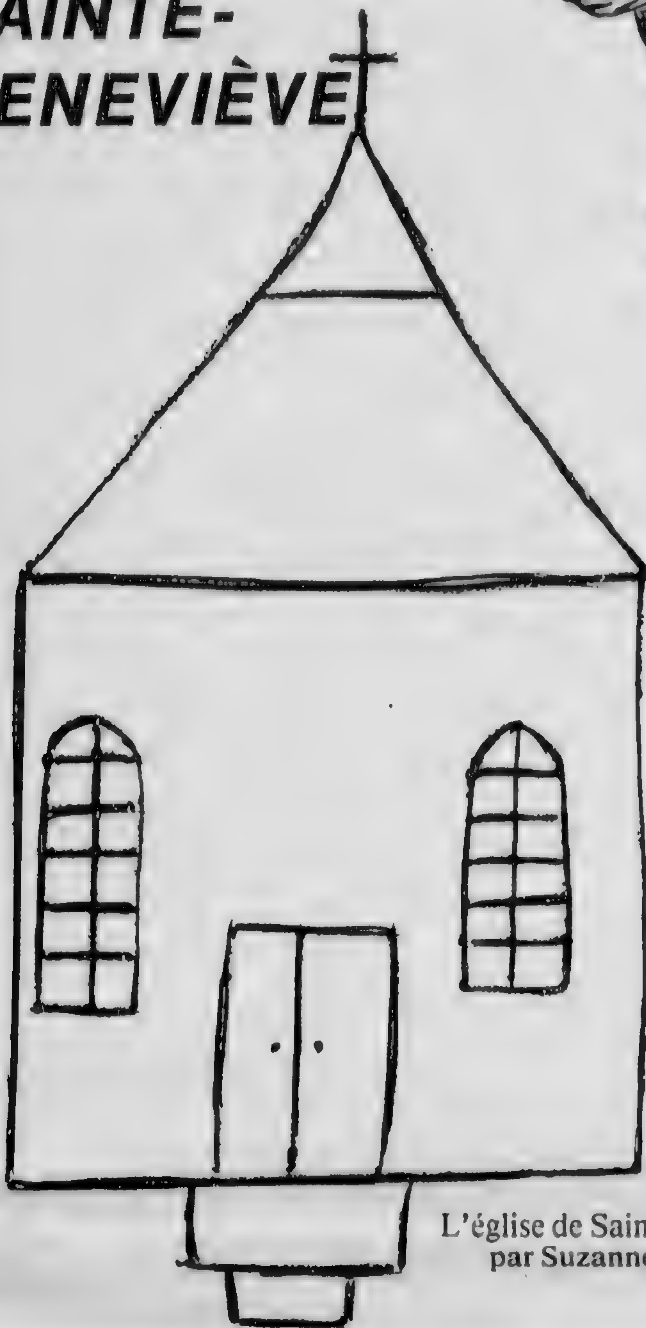
Dans cette illustration, encercle les personnes qui travaillent à embellir leur village et marque d'un X celles qui le salissent.

VISITONS LE MANITOBA

Avec NICO sur sa raquette volante, et Niski, l'outarde, rendons-nous à



SAINTE-GENEVIÈVE



L'église de Sainte-Geneviève
par Suzanne Lansard

AUTREFOIS À SAINTE-GENEVIÈVE, IL Y AVAIT DE NOMBREUX TROUPEAUX DE MOUTONS.

Combien comptes-tu de moutons sur ce dessin?



MON VILLAGE

Le nom de mon village est Sainte-Geneviève. Il est situé dans la municipalité Taché. Son fondateur est Monsieur Saltel. Le nom du village était Saltel jusqu'à l'année 1961 quand il fut changé en celui de Sainte-Geneviève.

Un sport populaire est le hockey. Un des événements annuels est le pique-nique avec partie de base-ball. Souvent il y a des parties de hockey, du patinage; en été du base-ball.

Le village est très tranquille. On a un magasin, une église, une salle, un rond à patiner. Notre village n'est pas bien gros mais on le garde propre. L'église est assez grande pour nous, le magasin aussi. La salle a été allongée pour les danses.

Pendant l'été il y a souvent une école spéciale pour les petits. Il y a aussi une sortie pour les plus grands au Pan-Am Pool. Il y a aussi des Guides, Brownies et les Beavers à la salle le samedi.

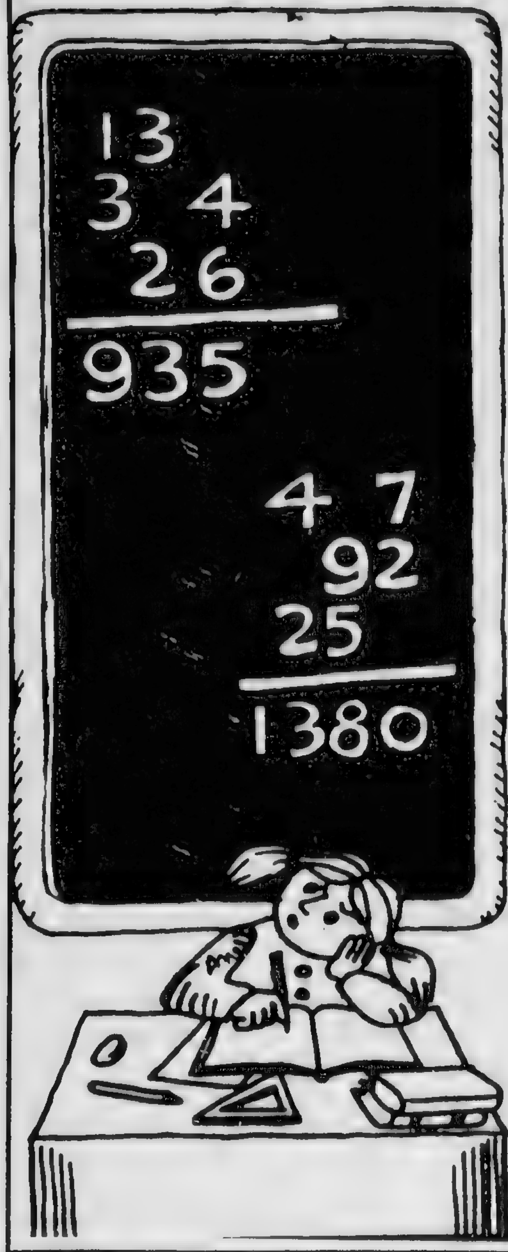
C'est tout ce que je peux écrire. J'espère Bicolo que tu as aimé l'histoire de mon village.

Ton amie,

Suzanne Lansard, 11 ans
Sainte-Geneviève, Manitoba

Numéro de membre 3529

PETIT PROBLÈME



DE + EN +

VITE, VITE, DENISE VEUT FINIR SON OPÉRATION AVANT LES AUTRES. PEUX-TU L'AIDER EN AJOUTANT LES CHIFFRES QUI MANQUENT

Rép.: De + en +
135 437
374 692
426 251
935 1380

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

3276 Valérie Machy, Sprague, Man.
3277 Daniel Desrochers, Saint-Vital, Man.
3278 Suzanne Morin, Otterburne, Man.
3279 Francis Normandeau, La Broquerie, Man.
3280 Gaétan Fontaine, Letellier, Man.
3281 Natalie Collette, Saint-Boniface, Man.
3282 Mélanie Brisson, N.-D.-de-Lourdes, Man.
3283 Gina Gosselin, Saint-Boniface, Man.
3281 Monique Bahuaud, Winnipeg, Man.
3285 Luc Desrochers, Saint-Boniface, Man.
3286 Tracy Brisson, N.-D.-de-Lourdes, Man.
3287 Josée Chartier, Saint-Lazare, Man.
3288 Charlene Hébert, Winnipeg, Man.
3289 Cheryl Goovaerts, Ile-des-Chênes, Man.
3290 Gilbert Roy, Otterburne, Man.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ______________________

Adresse: ______________________
____

Code postal: ______________________

Ville: ______________________

Age: ________ Grade: ________

Assemblée régionale, Région de l'Ouest

Du 10 au 13 février, la Conférence Religieuse Canadienne de l'Ouest, CRC-W, rassemblait cinquante-huit supérieurs majeurs et délégués pour l'assemblée régionale annuelle à Providence Centre, Edmonton. Etaient aussi présents trois membres de la Conférence Canadienne (CCC): son Eminence le Cardinal George B. Flahiff, CSB, D.D., archevêque de Winnipeg, son Excellence Maxim Hermaniuk, C.Ss. R., D.D., éparque de Winnipeg et Monseigneur Noël Delaquis, évêque de Gravelbourg.

Le 10 février, Soeur Yvette Hébert, SASV, présidente de la CRC-W lors de la soirée d'ouverture a souhaité la bienvenue aux supérieurs majeurs, aux délégués, aux invités et aux deux membres de l'office national: Soeur Katherine McCaffrey, R.S.C. J., assistante secrétaire du secrétaire général, Soeur Margaret Curtis, D. W., au service de traduction. La présidente a rappelé à tous qu'un des buts principaux de la CRC est de donner à ses membres des occasions d'échange d'idées, de réflexion sur les valeurs communes, d'engagement dans une recherche commune.

Son Excellence Joseph N. MacNeil, archevêque d'Edmonton, se dit heureux de s'adresser aux supérieurs majeurs pour leur souhaiter la bienvenue à Edmonton. Il espère que cette rencontre sera fructueuse pour tous. Sont aussi présents à l'ouverture, son Excellence Neil Savaryn, O.S.B.M., D.D., éparque d'Edmonton et son Excellence Martin Greschuk, D.D., évêque auxiliaire d'Edmonton.

Sous l'habile direction de Soeur Anne Harvey, S.C., de la maison de prière, Summerland, C.-B., tout un programme est lancé: conférences, réflexion personnelle, partage en groupe, présentation en panel, périodes de question.

Trois personnes ressources ont guidé la réflexion des participants sur les aspects biblique et psychologique du thème vocation: Paul Fachet, o.m.i., du Collège Théologique Hewman, a présenté le sens de la vocation à travers l'appel de Jérémie dans l'Ancien Testament: "Croissance de la vocation à travers des crises"; Aloysius Kedl, o.m.i., du Scolasticat Saint-Charles, Battleford, Saskatchewan, a démontré comment dans le Nouveau Testament la vocation est vécue en plénitude par Jésus-Christ: "La vocation du Christ et la nôtre"; Soeur Anne Harvey, S.C., a exploré certains aspects psychologiques de la croissance d'une vocation, et de l'appel à une vie en plénitude.

La démarche de la rencontre a été conçue de manière à permettre aux participants une expérience d'approfondissement de leur propre vocation — une expérience qui les rendrait plus à même de comprendre et d'aider les personnes qui leur sont confiées.

Les temps de prière, de réflexion personnelle, de partage en petits groupes ont atteint un point culminant dans l'Eucharistie. Les Pères Fachet et Kedl ont développé certains aspects du thème vocation dans leurs homélies basées sur des textes choisis spécialement pour la liturgie.

Vendredi soir, le 11 février, le Cardinal Flahiff a présenté aux religieux un rapport de la rencontre "Plenaria" de la Sacrée Congrégation des Religieux. Une recherche étendue a été faite sur les relations entre évêques et supérieurs majeurs de chaque pays. Le Canada a innové en présentant un rapport préparé conjointement par la CCC et la CRC. Il a décrit pour l'assemblée la structure et les fonctions de la Sacrée Congrégation des Religieux ainsi que le renouveau qui s'opère à l'intérieur de ce département.

Le 12 février, jeudi soir, fut une rencontre d'information au sujet de programmes de conscientisation à la réalité VOCATION et de recrutement. Le Père William Walker, o.m.i., et le Frère Glen Doughty, o.m.i., ont présenté un audio-visuel préparé par ces directeurs oblats pour leur travail de vocation. Soeur Marie-Louise Gerritsen, S.C.S. L., d'Edmonton, nous a fait connaître le programme de formation de leur communauté. Le tout fut suivi de questions et d'échanges, sur le sujet.

Les participants furent aussi appelés à remplir un questionnaire sur le "Rôle Prophétique des Religieux du Canada, aujourd'hui". Ce questionnaire sera compilé et interprété par l'exécutif de la CRC-W. Michael Hrynchyshyn, C. Ss.R., représentant de la région sur un panel de supérieurs majeurs à l'Assemblée Générale en mai s'inspirera de cette information pour situer ce rôle prophétique des religieux dans l'Eglise de l'Ouest.

La dernière journée, le 13 février, fut une journée d'affaires. Michael Hrynchyshyn a présenté la révision des règlements de l'Association CRC-W — ce qui fut porté au vote. Soeur Hermana Blatz, O.S.U., ayant participé à la rencontre de l'Union Internationale des Supérieures Générales à Rome, en a présenté un rapport détaillé. Soeur Katherine McCaffrey, R.S.C. J., représentante de l'office de la CRC nationale, a fait connaître le programme de la prochaine Assemblée Générale en mai, et a informé du type de participation demandé aux régions en vue de l'élection des officiers de la CRC-Nationale.

Et vint ensuite les élections de l'exécutif de la CRC-W. Sont élus par acclamation: Yvette Hébert, SASV, présidente; Michael Hrynchyshyn, C. Ss.R., vice-président; Eileen Kelly, S.S.A., secrétaire et Bernadette Poirier, SGM, trésorière.

(Communiqué)

HONTE AU MALHEUR, C'EST LA DEVISE DES HEUREUX.

(Job. XII, 2-5



Le Festival, La direction de la succursale du boulevard Provencher de la Banque Royale du Canada, avait installé un beau kiosque de circonstances. . .

Nécrologie

M. Charles-Édouard LAFOND

Le 27 janvier 1976 est décédé à l'hôpital Victoria, M. Charles-Édouard Lafond, époux bien-aimé de Mme Julia Lafond du 370, rue Desautels, Saint-Boniface.

M. Lafond est né à Saint-Bruno, Québec, et vint s'établir comme fermier à La Salle, Manitoba.

Outre son épouse Julia, M. Lafond laisse dans le deuil deux filles, Mme France Pichette (Géralda), et Mme Noël Trudeau (Marcelle) de Saint-Boniface; trois fils, Roland de Saint-Boniface, Jules et Claude de Saint-Norbert; neuf petits-enfants; un frère, Philippe de Rainy River, Ont., et quatre soeurs, Mme Rose-Anna Manaigre de Saint-Boniface, Mme Rose-Marie Gauthier de Lorette, Mme Alphonse Péloquin de Saint-Norbert, et Mme Pierre Bellemare de Saint-Jean-Baptiste.

La messe des funérailles fut célébrée le 29 janvier en la Cathédrale de Saint-Boniface. M. Lafond fut inhumé à La Salle, Man. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements.

REMERCIEMENTS

Mme Julia Lafond et les membres de la famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, cartes de condoléances, tributs floraux, assistance aux funérailles ou de toute autre façon à l'occasion de leur récente épreuve.

LE WOMEN'S ADVERTISING AND SALES CLUB

C'est lundi, le 1er mars, à 17h30 heures, dans l'édifice de la Chambre de Commerce, au 177, rue Lombard, qu'aura lieu le dîner mensuel de cette organisation. Renseignements: Linda Mullin, au 957-0504.



LA VÉRITÉ

Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin

(Esaïe 11, 1, 10). (Ap. de Jean, ch. 22, v. 16)



LANGUE INTERNATIONALE (suite)

N'accusons pas la seule pédagogie, simple moyen parmi d'autres. Il serait vain d'aspirer à l'usage judicieux de la langue française si nos ambitions ne se limitaient qu'à la diffusion du français élémentaire, pour ne pas dire "français basique". Passer à la phase d'une véritable langue, non seulement d'expression, mais aussi de conception, capable de rendre compte des faits, des idées et des sentiments, bref, d'élucider les rapports de nos deux mondes intérieur et extérieur, c'est là notre objectif majeur, qui ne se sépare pas de la *culture*, en quoi consiste la *culture*.

C'est pourquoi, au Sénégal, nous sommes revenus, pas exclusivement d'ailleurs, à l'explication de texte et à la *dissertation*. Car, dans l'atmosphère de laxisme général, qui envahit tout — les institutions, les moeurs, et, plus généralement, la pensée —, les jeunes savent de moins en moins penser et s'exprimer d'une façon claire, mais nuancée, parce que méthodique.

Parallèlement à la toilette de la langue et pas seulement du vocabulaire, nous avons beaucoup à demander non seulement aux auteurs classiques, mais également aux écrivains contemporains, non seulement aux hommes de lettres, mais encore aux journalistes de la presse écrite ou parlée, dont la responsabilité est *énorme* — j'emploie le mot propre — dans les négligences et fantaisies que leur désinvolture fait déferler sur l'homme de la rue.

Enfin, il ne me paraît pas exorbitant d'exiger de tous ceux qui, par profession, s'adressent au public une solide connaissance et un respect scrupuleux de la langue: je fais allusion aux conférenciers, aux hommes politiques et aux leaders syndicalistes, mais, d'abord, aux professeurs et instituteurs eux-mêmes.

Je constate qu'à elles seules, les mesures que je viens de proposer s'avéreraient inopérantes si, comme nous le souhaitons, la francophonie devait jouer un rôle non négligeable dans la nécessaire mutation du monde, telle que nous la vivons aujourd'hui. Se pose donc la question majeure d'un enrichissement de la langue pour une plus parfaite adhérence de l'expression au message à délivrer.

Dans cet ordre d'idées, l'étude du latin et du grec s'impose à qui entend oeuvrer en régénération et à la croissance de la langue française. Comme on peut le constater encore aujourd'hui, presque tous les nouveaux mots scientifiques doivent quelque chose au latin ou au grec, souvent aux deux. Et je ne parle pas du style, où, plus que jamais, s'imposent à la pensée contemporaine la rigueur et la brièveté, qui font au demeurant l'élégance. C'est pourquoi, loin d'avoir suivi la France, qui nous proposait l'abaissement du latin et du grec dans l'enseignement du second degré, nous les avons maintenus respectivement en sixième et en quatrième. Mieux, désormais, au Sénégal, dans les sections littéraires, les élèves devront obligatoirement choisir entre le latin et l'arabe classique.

Ce préalable posé, nous ne reviendrons pas sur la question, qui a été largement débattue en son temps, en 1971. Il s'agit, aujourd'hui, d'explorer les autres possibilités qui s'offrent à nous, singulièrement les ressources des grandes langues modernes.

Je pense, d'abord, au groupe des langues romanes. L'espagnol, le portugais et l'italien, si proches du français, sont des outils privilégiés dans la mesure où ils incitent aux comparaisons, expliquent les divergences nées de l'évolution des langues: des différences ethniques, géographiques et historiques. Il ne faudrait pas oublier le roumain, qui a su magnifiquement résister malgré son isolement dans les Balkans.

Je pense, ensuite, aux langues germaniques, singulièrement à l'anglais et à l'allemand, que le brassage des peuples, l'imbrication des intérêts, le choc des idées, l'extension du monde aux dimensions de l'universel, nous obligent à étudier. Le véritable avantage de l'étude des langues germaniques réside, par-delà le vocabulaire, dans leurs structures, c'est-à-dire leurs génies propres, si éloignés et, pour cela, si complémentaires de celui du français.

Je pense, enfin, aux langues slaves, au russe surtout, dont l'aire de diffusion et, partant, le rôle aussi bien économique politique méritent considération. La pratique du russe peut, en outre, ouvrir de vastes horizons à une étude comparative des systèmes linguistiques, mieux, des structures de la pensée comme des cheminements nocturnes de la sensibilité sinon de l'âme.

Il reste que le *français universel*, objet de nos préoccupations, ne saurait ignorer l'existence de l'arabe ni du chinois, sans parler des langues négro-africaines, expressions de cultures originales et enrichissantes à plus d'un titre. Mon propos n'a rien de théorique. C'est ainsi que, dans l'enseignement sénégalais du second degré et s'agissant des langues modernes, outre le français, les élèves des sections économique, mathématique, scientifique, technique et artistique doivent choisir, comme première langue étrangère, en dehors du français, l'allemand ou l'anglais, tandis que sont encouragés, comme deuxième langue, l'espagnol, le portugais, l'italien ou le russe — en attendant le chinois.

(À SUIVRE)

COLLOQUE (suite)

tre de recrutement et de placement pour les professeurs d'expression française.

Mise en marche

1) accentuer auprès des étudiants de l'Institut pédagogique le rôle du professeur dans une école française.

2) assurer chez tous les diplômés du Collège une forte compétence en français.

L'Association des Commissaires d'Ecoles de Langue Française s'engage à:

1. appeler une conférence de presse déclarant la position officielle de l'exécutif de l'A.C.E.L.F. en ce qui concerne le document "Pour un réseau d'écoles françaises au Manitoba".
2. tracer un bilan historique sur la question française au Manitoba.
3. encourager chaque membre de l'association à faire connaître aux membres de sa commission scolaire la position de l'exécutif de l'A.C.E.L.F. en ce qui a trait à la politique d'une éducation française.
4. encourager chacun des membres de l'association à amener sa division scolaire à prendre connaissance de la politique et si possible à prendre position face à cette politique.
5. faire en sorte que le public soit renseigné sur la politique d'un réseau d'écoles françaises.

Les Éducateurs Franco-Manitobains:

Objectifs:

que les E.F.M. participent au processus d'information, d'application et de coordination au niveau du développement des politiques locales et de leur application.

Moyens:

Voir à ce que les professeurs au niveau divisionnaire aient une journée d'étude pour fin de renseignement, d'implication et d'engagement vis-à-vis la politique de l'éducation française en collaboration avec la commission scolaire.

La Société Franco-Manitobaine

A. Plan populaire

1) formation de comités de parents des localités où il n'en existe pas.

2) aide organisationnelle aux comités de parents existants.

3) coordination des comités de parents au plan provincial.

4) information aux groupes existants (différents comités communautaires).

B. Plan politique:

1) poursuivre les démarches pour un sous-ministre adjoint en éducation française.

2) inciter le gouvernement à réitérer ses intentions vis-à-vis l'application et la promotion du Bill 113.

3) appuyer les comités de parents lorsque cela s'impose.

Le Centre Culturel Franco-Manitobain:

1. Par l'entremise du leadership du conseil d'administration

   a) voir à ce que les différents groupes culturels au sein du C.C.F.M. soient renseignés au sujet de la politique;

   b) voir à ce que les groupes culturels s'engagent à à diffuser le contenu du document par des activités culturelles : ex.: Intrépides - par la chanson - Cercle Molière - par le théâtre genre "Je m'en vais à Régina - Spectacle de marionnettes, etc...

   c) à titre d'exemple - Bicolo politisé dans "La Liberté".

2. par l'entremise des comités culturels sur le plan régional et local -
   - voir à ce que chaque comité culturel de la localité soit informé sur la politique "Pour un réseau d'écoles françaises".

Au terme du colloque, les participants acceptent la mise sur pied d'un comité de coordination composé des six présidents qui aura comme mandat de coordonner les plans d'action émis par les différentes associations.

On demanda aussi au B.E.F. de préparer une version abrégée du document afin de faciliter la présentation de son contenu de façon plus compréhensible.

LA RÉVOLUTION (suite)

"[...] *Quel serait le conseil que vous donnerait* [*Montesquieu*], *fut-il encore vivant et sut-il que nous, vos voisins, puissants et nombreux, inspirés d'un juste amour pour vos droits envahis et unis par les liens indissolubles de l'affection et de l'intérêt, vous auraient invités au nom de tout ce que vous devez à vous-mêmes & à vos enfants* [*comme nous le faisons à présent*] *de vous unir à nous dans une cause si juste, pour n'en faire qu'une avec nous & courir la même fortune de nous délivrer d'une subjection humiliante sous des Gouverneurs, Intendants & tyrans militaires, & rentrer fermement dans le rang & la condition de libres citoyens anglais, qui ont appris de leurs ancêtres à faire trembler ceux qui osent seulement penser à les rendre malheureux*".

La lettre tend à semer des doutes dans l'esprit des Canadiens quant aux garanties de l'**Acte de Québec**, fait entrevoir le spectre de taxes à venir. Elle prie les Canadiens *"de considérer s'il ne serait pas convenable que vous vous assembliez chacun dans vos villes & districts respectifs, pour élire des députés de chaque endroit qui formeraient un congrès provincial, duquel vous pourriez choisir des délégués pour être envoyés, comme les représentants de votre province, au congrès général de ce continent qui doit ouvrir ses séances à Philadelphie le 10 de mai 1775"*.

(À SUIVRE)



LE BEL HIVER. . .

Ballon-balai au Précieux-Sang

En réponse au défi des filles du secondaire de l'Ecole Précieux-Sang, les six jours du Collège Saint-Boniface furent rencontrés par les quatorze de l'opposition. La partie de ballon-balai fut disputée dans l'arrière-cour de l'Ecole Précieux-Sang le jeudi 18 février à 4h00 p.m. Les nombreux spectateurs, la majorité étant des élèves "précieux", y ajoutaient beaucoup de vie. On a dû même entendre des acclamations originales d'une section spéciale! Pour les quelques accidents (non fatals!), l'équipe de secours des garçons fut très efficace. Merci les gars!

Au coup de sifflet, on y voyait une dizaine de balais s'y mettre en poursuite du petit balon noir allant d'une extrémité à l'autre. L'action très vivante (mais essoufflante) fut continuelle pendant les deux périodes de 15 minutes chacune. Dans la première période le premier but fut compté par Monique Brunel, suivant les belles passes de Lise Dupuis et Suzanne Lecuyer. Pas longtemps après Carole Fillion se débattant pour approcher l'objectif compta le deuxième but. Quelle défaite: **deux à rien** pour les "Condors" du Précieux-Sang!

Félicitations aux gardiens de but Sue Bernardin et Marguerite Lamy et à toute l'équipe: Lise Dupuis, Elaine Levesque, Carole Dubois, Paulette Carrière, Gisèle Lecuff, Lorraine Cormier, Rachel Lessard, Louise Bouchard, Suzanne Lecuyer, Carole Fillion, Alice Guéret et Monique Brunel. Un gros merci à notre gérant M. Roland Robert.

Non seulement ce fut une merveilleuse victoire mais aussi une expérience inoubliable!

(Communiqué)

NORWOOD JEWELLERS
320, avenue Taché
NORWOOD
Tél.: 247-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres horloges et bijoux notre spécialité

ANNONCES CLASSÉES
tél.: 247-4823

Annonces encadrées:
* $2.80 le pouce-colonne ($2.52 si répétées à l'année)
* Heure de tombée: vendredi midi

Annonces régulières
* 7c le mot — minimum $2.50 (6c le mot — minimum $2.00 — si répétées)
* Heure de tombée: lundi midi

Assureurs

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
CIS Pour tout service d'assurances FEU VIE MALADIE AUTOPAC



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES - IMMEUBLES - HYPOTHÈQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIÉTÉS
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion — 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

Avocats-Notaires

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-5029

LAURIER RÉGNIER
AVOCAT et NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél.: 942-3924

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
AVOCATS & NOTAIRES
201 — 185, Provencher
Winnipeg, Manitoba
R2H 0G4 233-1426

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R. — 500 CHILDS BUILDING
R.L. BETOURNAY — 211, AVENUE PORTAGE
R. GUAY — WINNIPEG
L. DUVAL — R3B 2A2
D. LABOSSIÈRE — 942-5263

Chiropracticiens

Rendez-vous — Tel: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
CHIROPRACTICIENS:
Gilbert-E. Bohémier, D.C.
Wayne A.G. Longstaffe, B.S., D.C.
Pia Longstaffe, D.C.

Rendez-vous — Tél.: 233-0853
RIVERSIDE CHIROPRACTIC OFFICE
566, chemin Saint Mary's
Saint-Vital
R2M 3L5
CHIROPRACTICIEN
John F. Hunter, D.C.

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 233-8593

Divers

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59).
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURELE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
Carmen Moxley Rentals Ltd.

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, Saint-Boniface — Tél.: 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, receptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

DR RAY PICHÉ
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone: 233-7726

Ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 24[illegible] 2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste Anne
St Vital
R2H 0T1
Tél.: 257 2921
René André 256-3340

Garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph, 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

Optométristes

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél.: 943 6628

Dr R.J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889
R2H 0G2

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

Plombiers

LOU'S PLUMBING & HEATING

Plomberie et chauffage — Rénovation et réparation
Résidences et commerces — Nettoyage de tuyaux
Louis Toupin, propriétaire
328, Youville, Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-1708

BOULET
Plumbing and Heating Co. Ltd.
Plomberie et chauffage — installation du chauffage au gaz — On offre un bon service de rénovation et de modification.
Fernand Boulet — Propriétaire — **Téléphone: 247-6364**

LL DOUBLE L
Plumbing and Heating
Plomberie et chauffage — résidences, commerces, industries. Rénovation, modifications. Travail professionnel.
Louis Manaigre — Au téléphone: 269-5108
Larry Amal — et 1-883-2113

Balcaen J.-M. & Sons Ltd.
Plomberie, Chauffage et Tôlerie
Service prompt et efficace offert aux entrepreneurs ou aux individus
Homme de service en plomberie et chauffage de langue française
1392, route Pembina — Téléphone: 475-1506

Spécialiste du cuir chevelu

KLEIN'S HAIR AND SCALP SPECIALISTS LTD.
Résout les problèmes des cheveux et du cuir chevelu
* Pellicules
* Perte excessive des cheveux
* Cheveux huileux
* Cheveux secs

714, Edifice Boyd • 388, av. Portage • Tél.: 942-4133

Transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN. — Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer Co. Ltd.
Gérant :
Rolly Painchaud — Tél.: 256-5869

On demande

ON DEMANDE: un ingénieur de 3e classe. Le poste se trouve à Saint-Claude (une communauté française située à 60 milles de Winnipeg sur la route No 2). Le candidat doit être enclin à la mécanique. S'il vous plaît indiquer les années d'expérience.

Adressez votre réponse à Crémerie Saint-Claude, C.P. 238, Saint-Claude, Manitoba.



Société Radio-Canada — Canadian Broadcasting Corporation

RECHERCHISTE

On demande un/une recherchiste pour l'émission **Exprès à CKSB**

Qualités requises:

une bonne compréhension de l'organisation du système politique, des connaissances dans le domaine des affaires publiques et des notions de l'histoire du Manitoba.

Salaire: intéressant, selon qualifications.

Pour poser sa candidature on doit remplir un formulaire de demande d'emploi au bureau de CKSB, 607, rue Langevin.

Date limite: 1 mars.

Ce poste est accessible aux candidats des deux sexes.

Avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU CHARLES EDWARD LAFOND, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 201—185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba R2H 0G4, le ou avant le 19 mars 1976.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour de février, A.D. 1976.

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
Procureurs de la succession.

agents d'immeubles

PAUL'S REALTY LTD.
390, boul. Provencher — Tél.: 247-8861

PRES ILE-DES-CHENES — Grand lot de 5 acres sur grand chemin ouvert à l'année. Prix très raisonnable à $11,900.

ST-BONIFACE — Rue Deschambault. Grande maison de famille ainsi que revenu si désiré. Située sur lot de 45 x 150. Grande cour à l'avant et à l'arrière ainsi que grand jardin. Garage, et stationnement pour 2 voitures. Prix très attrayant.

ST-VITAL — Joli petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher, grand salon, beau plancher de bois dur. Lot spacieux et belle cour. Prix modique à $23,900.

NORWOOD — Grand duplex complètement privé. Soubassement à la grandeur. Tout près du Précieux-Sang. Très bon revenu. Comptant requis raisonnable.

ST-VITAL — Deux grandes maisons de 2 étages sur rue résidentielle et tranquille. Prix: seulement $18,900 chacune.

Noël Bérard : 233-3794
Paul Gagnon : 256-6538
Paul Fournier : 257-0791

À vendre

Piano de marque "Lesage", 2 ans d'usage. Pour plus d'information, composez: 1-422-5485.
46-246-46 C

Village de Lorette - Maison moderne, 2 chambres à coucher, salle de bain, salon, grande cuisine, chauffage électrique, grande cave. En très bon état. Composer: 878-2759.
44-236-46 C

St-Malo - Maison de 3 chambres à coucher. Chauffage électrique. Près église et école. Lot: 70 x 165. Composer: 347-5425 après 6 h p.m.
44-238-47 C

À louer

Précieux-Sang — Dans duplex - Beau logis de 3 pièces au 1er étage. $160.00 par mois. Libre. Composer: 233-6697 ou 334-3613.
46-248-JNO

Unités de logement de 2, 3 et 4 chambres à coucher à louer dès juin ou juillet 1976. Renseignez-vous dès maintenant au Village Canadien Coop Ltée, angle des rues Vista et St. Mary's - Tél.: 253-4539 (Claude Gagné).
38-182-JNO

Logis de 2 pièces meublées. Pour jeune fille ou dame. S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.
40-203-JNO

Grand appartement de 3 pièces semi-meublé, au sous-sol, près boul. Provencher. $100.00 par mois. Libre le 1er mars. Tél.: 247-8530 après 16 heures.
46-247-46 C

personnel

ON DEMANDE
Tapissier "upholsterer" avec amplement d'expérience. Emploi à plein temps. Salaire supérieur. Excellente condition de travail. Appelez Philip Weiss au 947-1878 — le soir 338-0779.
42-222-JNO

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
34-368-JNO

LIVRE GRATUIT: "Bonnes Nouvelles Aujourd'hui". Composer: 783-0829, sauf le mercredi.
44-239-48 C

AGRICULTEURS FRANÇAIS cherche de l'emploi pour 1976 sur ferme de n'importe quel genre afin d'acquérir de l'expérience dans notre pays. Les fermiers qui ont besoin d'aide peuvent s'adresser à: M. Lucien Nayet, Carlowrie, Manitoba. Tél.: 427-2083.
44-237-46 C

ON DEMANDE
Tailleur et dessinateur de patrons en tapisserie "upholstery" complètement qualifié et avec une certaine expérience dans la production. Excellente condition de travail. Appelez Philip Weiss au 947-1878 — le soir 338-0779.
42-221-JNO

ST-VITAL
Arrêtez de chercher, voici un joli bungalow de 2 chambres à coucher sur grand lot de 50 pieds avec garage ayant entrée à l'avant. Beaucoup de beaux arbres. Chambre à coucher supplémentaire et salle de récréation au soubassement. 2 salles de bains. Plomberie et électricité mises à neuf. Tapis mur à mur partout sauf dans la cuisine. Fraîchement peint et très propre.

RUE BERRY
Maison de 2 étages. Soubassement complet. 2 logis. 2 salles de bains. Pourrait servir comme maison de famille. En très bon état.

ST-VITAL
Chemin Sainte-Marie. Maison de 1½ étage sur lot de coin zoné commercial. On demande $26,500.

RUE KITSON
Maison 1 1/2 étage — 1 suite de 1 ch. à c. au 1er étage. Revenu $126.00. Suite de 2 ch. à c. au 2e étage. Revenu $121.00 "Bachelor apartment" au sous-sol $72.50. 3 salles de bain. Entrée privée.

ST-BONIFACE — $29,900
Trois petites maisons sur lot de 132 x 112. Vendeur prendrait l'hypothèque pour acheteur qualifié.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE
Si vous cherchez une grande maison de famille, la voici! 2½ étages, 7 chambres à coucher, grande cuisine, 2 salles de bains. Près des écoles. Peut être achetée avec un dépôt minime.

ST-BONIFACE — $21,500
Maison de revenu de 1½ étage. 2 logis. 2 salles de bains et entrées privées.

NORWOOD — $28,500
Maison de 1½ étage. 3 petits logis. Sur lot de 50 pieds. Pourrait servir comme maison de famille.



NORWOOD
Duplex côte à côte. 3 chambres à coucher et salle à manger de chaque côté. Le côté sud avec tapis mur à mur et garage double.

RUE KITSON
Maison 1½ étage - 1 logis de 2 ch. à c. au premier - Revenu $135.00. 1 logis de 2 ch. à c. au 2e. Revenu $150.00. 2 salles de bains. Chambre supplémentaire au sous-sol, avec salle de bains de 2 pièces. Revenu $55.00. Garage loué à $15.00 par mois.



METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510



DANIS REALTY LTD.
519, CH. STE-MARIE — ST-VITAL
Tél.: 247-8957

Nous faisons de si bonnes affaires que nous devons agrandir nos cadres. . .

Nous cherchons des "vendeurs" et des 'vendeuses"

Nous offrons:
- Entraînement individuel
- Un des meilleurs plans de "commissions plus boni"
- Un programme de publicité
- Des facilités de financement pour les propriétés vendues
- Le choix des heures de travail

Si une carrière dans l'immeuble vous intéresse, appelez Mme Aline R. Danis pour rendez-vous.



La SFM vous informe

Cette année l'ASSEMBLÉE ANNUELLE est différente

- 13 organisations y participent
- Il y aura 13 ateliers.
- C'est l'assistance des membres de ces organisations qui fera un succès de l'Assemblée.
- On s'attend à plus de quinze cents personnes, sinon plus.

****

ORDRES DU JOUR

12:00 Inscriptions
1:00 Rapport du président
1:30 Organisation des ateliers
Ateliers
Café - (chacun va chercher son café)
3:00 Plénière
4:00 Discours de l'invité
4:30 Les affaires de la S.F.M.
- élections
- rapport financier
- règlements généraux
- résolutions
5:45 fin
6:15 souper
8:30 Soirée
- Salle du 100 Nons: Spectacle
- Gymnase du Centre Culturel: soirée dansante

GARDERIE

- Le 7 mars, de midi à 18h00, au Centre Culturel Franco-Manitobain;
- Pour accommoder les gens qui veulent assister, mais qui n'ont pas de gardiennes;
- Activités organisées par Nicole Fontaine.

Nous cherchons des RÉSULTATS

Il y aura un atelier qui aura comme objectif "l'Orientation de la S.F.M.". Votre participation à cet atelier est requise. Ce n'est pas votre voisin qu'on invite d'une façon tout à fait spéciale. Il y assistera. C'est vous. . . est-ce que vous y serez???





Spectacle

20H30

HENRI LOISELLE

MONIQUE FILLION

MONA GAUTHIER

SALLE DU 100 NONS

en Vedette

SOUS LA DIRECTION D'YVETTE GUILBERT

"EPANOUISSEMENT '76"
Soirée à l'occasion de l'ASSEMBLÉE ANNUELLE
le 7 mars

BILLETS EN VENTE: CENTRE DES CONGRÈS

LES ORGANISATIONS

1 Comités de parents pour l'éducation française
2 Comités culturels
3 Chevaliers de Colomb
4 Ligue des Femmes Catholiques
5 Paroisses
6 Mouvement coopératif et Hommes d'affaires
7 Conseil Jeunesse Provincial
8 Association des Commissaires d'Ecoles
9 Educateurs Franco-Manitobains
10 Mouvement Scout
11 Mouvement Guide
12 Clubs d'Age d'Or
13 La Société Franco-Manitobaine

****

ÉLECTIONS AUX POSTES DE L'EXÉCUTIF DU CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Cette année, il y a cinq postes à remplir:

- **Vice-président**
- **Secrétaire**
- **Trésorier**
- **2e Conseiller**
- **3e Conseiller**

Ces postes sont ouverts aux deux sexes. Le terme du secrétaire sera, pour cette année, d'un an. Les autres postes seront d'un terme de deux ans. Il y a deux membres de l'exécutif de cette année qui siégeront sur l'exécutif de l'an prochain:

- Président - Richard Simoens
- 1ère Conseillère - Lizanne Lachance

Pour poser votre candidature, appeler Richard à 233-4915!!!
Vous avez jusqu'au 6 mars, à minuit!!!

Le C.J.P., c'est VOTRE affaire. . .

ÉLECTIONS DE LA S.F.M.

Le comité de nominations, présidé par M. Philippe Jubinville, a présenté son rapport à la date prévue par les règlements, soit 14 jours avant l'assemblée annuelle.

Six postes sont ouverts. Les candidats à ces postes sont les suivants:

Président: Dr Gérard Archambault, dentiste (en réélection)

2e Vice-président: Jean-Marie Lemoine, directeur d'école

Conseillers: Gérald Dubé, publiciste (en réélection)
André Fréchette, instituteur
Armand Mercier, fonctionnaire

Notez bien que tout autre membre de la S.F.M. peut être mis en candidature jusqu'à trois heures avant l'élection, qui aura lieu vers 4h30 p.m. le 7 mars prochain, à condition d'obtenir dix signatures de membres.